

Bibliographie critique des querelles théâtrales en France au XVII^e siècle.

Pour ce qui est de la raillerie modeste, qui reprend utilement les vices en les faisant paraître ridicules, sans toutefois qu'on en rie soi-même ni qu'on témoigne aucune haine contre les personnes, elle n'est pas une passion, mais une qualité d'honnête homme, laquelle fait paraître la gaieté de son humeur et la tranquillité de son âme, qui sont des marques de vertu ; et souvent aussi l'adresse de son esprit, en ce qu'il sait donner une apparence agréable aux choses dont il se moque.

Descartes, *Les Passions de l'âme*, art. 180.

Lorsqu'elle mentionne le XVII^e siècle, la tradition scolaire et universitaire ne retient le plus souvent que le début et la fin du siècle : la querelle du *Cid* et celle des anciens et des modernes. Si l'on restreint au domaine théâtral, on retrouve généralement la querelle du *Cid*, les démêlés de Molière avec ses détracteurs civils ou religieux et la question de la moralité du théâtre autour de Bossuet et de Caffaro. En fait, nous voudrions procéder ici à un rééquilibrage et montrer que le XVII^e siècle a rarement été une période de sérénité pour les dramaturges, quel que fût le genre auquel ils se sont adonnés, en proposant un panorama critique actualisé des diverses polémiques dramatiques. Nous entendons par querelle ou polémique un échange public et violent de lettres, de libelles, etc., mais non la simple publication de préfaces ou de remarques (comme celles de Saumaize sur la *Théodore* de Boisrobert en 1657 par exemple) qui participent du débat d'idées ou de la volonté de se faire connaître et qu'il ne faut pas négliger évidemment. Les préfaces que nous relevons constituent des réponses directes à des attaques. Il est évident qu'une telle présentation est parfois simplificatrice ; en effet, si l'on prend le cas de la querelle du théâtre, on pourrait considérer que ce fut autant un débat d'idées pas seulement littéraires qu'une polémique circonstanciée organisée en faisceaux ou grappes de libelles, et la querelle de la *Théodore* de Corneille, bien que particulière, s'inscrit dans cette longue polémique. Un besoin de clarification et de classification s'avérerait nécessaire entre les termes querelle, polémique, cabale, controverse, etc., mais notre première partie montre qu'il n'existe pas d'étude complète dans le domaine littéraire et plus précisément théâtral. Les réflexions sur la question du genre que pourrait constituer la polémique insistent sur la labilité du concept et même sur la difficulté à établir un corpus. Les recherches menées par les philosophes et les historiens (sur les mazarinades par exemple) peuvent s'avérer utiles. La frontière avec la satire est parfois ténue également. Les limites chronologiques sont elles aussi arbitraires : Diderot et Rousseau prennent encore Corneille ou Molière comme références pour critiquer le théâtre. Nous laissons également de côté les pièces de théâtre qui ont été écrites comme des pochades à l'occasion d'autres débats littéraires, telles *La Comédie des comédies* de Du Plessier ou *La Comédie des Académistes* de Saint-Évremond. Au fur et à mesure que l'on avance dans le siècle, il est certain également que la consultation des correspondances ou des gazettes (Jean Loret) et journaux (tel *Le Mercure Galant*) peut être enrichissante. L'agitation autour des pièces concurrentes, nombreuses dans le siècle, et les différends entre auteur et acteurs peuvent également être pris en compte. Pour les polémiques de la seconde moitié du siècle, si le souvenir des échanges autour du *Cid* est resté vivace, l'influence des *Provinciales*, pour le style comme pour la tactique, ne peut être laissée de côté. Ce travail se veut avant tout un instrument de travail (pratique, espérons-le) qui ne se prétend pas exhaustif et dont les différentes recensions ne demandent qu'à être affinées ou développées.

I. Généralités.

- Guez de Balzac 1657 : dans l'*Entretien XII*, « Qu'il n'est pas honneste de se commettre contre toute sorte d'attaquans » (t. I, 235-241), Balzac, fort de son expérience, recommande à

Chapelain le mépris et la générosité dans des querelles qui sont souvent lancées par certains seulement pour se faire connaître.

- Le Clerc 1701 : le t. II s'ouvre par des « Reflexions sur les Disputes des Gens de Lettres & particulièrement des Théologiens » (p. 1-54).

- Granet 1740 : ce recueil célèbre est intéressant pour sa longue préface (« Réflexions générales sur la Critique des Ouvrages d'esprit ») et pour le choix qu'il propose, moins d'un siècle après certaines polémiques, de textes divers ; nous relevons entre autres : (t. I) *Entretien sur les Tragédies de ce temps* par M. l'Abbé de Villiers, *Critique de la Sophonisbe de Corneille* par M. Dauneau [sic] de Visé, *Dissertation concernant le Poème Dramatique en forme de Remarques sur la Tragédie de M. Corneille, intitulée Sophonisbe*, par l'Abbé d'Aubignac, *Défense de la Sophonisbe de M. Corneille* par M. Dauneau [sic] de Visé, *Lettre sur les Remarques qu'on a faites sur la Sophonisbe de M. Corneille, Seconde Dissertation concernant le Poème Dramatique, en forme de Remarques sur la Tragédie de M. Corneille, intitulée Sertorius*, par l'Abbé d'Aubignac, *Défense du Sertorius de M. Corneille* par M. Dauneau [sic] de Visé, (t. II) *Troisième Dissertation concernant le Poème Dramatique, en forme de Remarques sur la Tragédie de M. Corneille, intitulée l'Edipe*, par l'Abbé d'Aubignac, *Dissertation sur la Tragédie de Racine intitulée Alexandre à Madame Bourneau*, par M. de Saint-Evremond, *La folle Querelle, ou la Critique d'Andromaque*, Comédie de M. de Subligny, *La Critique de la Bérénice de Racine*, par l'Abbé de Villars, *La Critique de la Bérénice de Corneille*, par le même, *Réponse à la Critique de la Bérénice de Racine*, par Subligny, *Tite & Titus, ou les Béréenices*, Comédie en trois Actes, *Remarques sur l'Iphigénie de Racine, Dissertation sur les Tragédies de Phédre & Hippolyte*, par Subligny.

- Irailh 1761 : le t. I s'intéresse aux querelles des auteurs et offre des notices sur d'Aubignac contre Ménage, Corneille *et al.* (p. 216-236), Corneille et Richelieu (p. 237-252), Boileau contre Quinault (p. 323-326), Racine contre Pradon (p. 334-348). Le dernier chap. du t. II traite des querelles générales de la poésie dramatique (amour dans les tragédies, parodies, déclamation, aux XVII^e et XVIII^e siècles).

- Aublet de Maubly 1779 : cet avocat parisien traite en fait des polémiques littéraires, philosophiques, scientifiques et religieuses, celles plus anciennes permettant de passer à des considérations « modernistes » propres à son siècle. Dans le t. I, le chap. I évoque rapidement d'Aubignac contre Ménage et Corneille (p. 17-18) ; le chap. XVII est plus littéraire (Quinault malmené, Pradon contre Racine, p. 165-166) ; le chap. XX commence par la jalousie de Richelieu contre le succès du *Cid* (p. 194). Au t. II, le chap. XXVI étudie le parallèle entre Corneille et Racine (p. 66-67). Le chap. XXXI s'ouvre sur le P. Caffaro, caution de Boursault, confondu par l'oratorien Pierre Le Brun (p. 148-149), puis sur la brouille entre Racine et Port-Royal (p. 149-150).

- Schopenhauer 1830 : présentation de la « dialectique éristique » comme escrime intellectuelle.

- Mèlès 1934 : aborde rapidement la question des pièces doublons (p.113-119), des rivalités d'auteurs (p. 150-159), des cabales (p. 282-292) et de la critique des théoriciens et des amateurs (p. 314-337).

- Revel 1966 : petit article très général (« Qu'est-ce que la polémique ? ») sur la nécessité du combat polémique, de fond comme de ton, et sur la « critique de rétorsion », celle des défenseurs de l'ordre établi, quel que soit le domaine.

- Kerbrat-Orecchioni 1980 : aucune contribution ne porte sur le théâtre du XVII^e siècle mais, p. 3-40, C. Kerbrat-Orecchioni ouvre le volume en tentant de répertorier les caractères du mot « polémique » (surtout à partir du XVIII^e siècle).

- Mc Bride 1981 : relève trois grandes périodes : 1630-1660 (fonction morale du théâtre et moyens d'y parvenir), 1660-1690 (le droit du théâtre à exister), 1690 - la Régence (fin du *modus vivendi* entre l'Église et le théâtre).

- Angenot 1982 : ouvrage essentiel qui étudie la typologie, la thématique, la sémantique, la topique, mais les exemples sont pris à partir du XIX^e siècle.
- Maingueneau 1983 : à partir de l'opposition entre jésuites et jansénistes, montre la structuration d'un discours discursif à deux pôles, approche pragmatique qui peut s'appliquer au théâtre.
- Windisch 1987 : ne prend que des exemples politiques d'actualité mais étudie la forme et le fonctionnement du discours conflictuel et propose une typologie (discours « affectif-conflictuel », « ironique-conflictuel » et « didactique-conflictuel »).
- *Ordre et contestation* 1992 : le t. II (p. 7-151) offre une section sur l'« écriture polémique » où le théâtre n'est pas abordé mais les contributions d'Emmanuel Bury (« Un modèle antique de l'art du pamphlet : Lucien »), de Philippe-Joseph Salazar (« *Pallas armé* : polémique et littérature selon La Mothe le Vayer ») et de Laurent Thirouin (« Les *Provinciales* comme modèle polémique : la querelle des *Imaginaires* ») sont intéressantes pour la problématique.
- Ronzeaud 1993 : article stimulant, bien qu'il ne traite pas des querelles dramatiques, où sont étudiées en quelque sorte la fascination et la répulsion de la littérature classique envers le pamphlet. Plusieurs caractéristiques qui sont relevées peuvent s'appliquer à la polémique théâtrale.
- Beugnot 1996 : instrument de travail qui propose (p. 139 *sqq.*) les sources d'époque pour plusieurs grandes querelles (la tragédie chrétienne, *Le Cid*, Molière, la moralité du théâtre).
- Bury 1998 : article essentiel qui, à partir des grandes polémiques du siècle, propose une nouvelle approche de la chronologie littéraire, dégagée des répartitions mécaniques et des théories habituelles.
- Hayward et Garand 1998 : aucune contribution ne porte sur le théâtre du XVII^e siècle mais D. Garand fait des « Propositions méthodologiques pour l'étude du polémique » (p. 211-268), d'ordre pragmatique, et propose surtout une très complète et vaste « Bibliographie sur le et la polémique » (p. 269-322).
- Cossutta 2000 : étudie les caractéristiques énonciatives et génériques du dialogue et de la polémique philosophiques et propose une bibliographie ainsi que des tableaux typologiques.
- Declercq 2003 : aucune contribution ne porte sur le théâtre du XVII^e siècle mais les études d'ordre rhétorique (de l'Antiquité à nos jours) portant sur le statut du polémique, l'argument *ad hominem* et certaines entrées de l'index (controverse, polémique, polémicien, polémiste, querelle, etc.) peuvent alimenter une réflexion sur les querelles dramatiques.
- Aron 2004 : comporte des articles « Pamphlet », « Polémique » et « Querelles », de teneur générale, qui s'essaient à une définition.
- Nédélec 2005 : s'intéresse surtout aux libelles allégoriques décrivant des « guerres » littéraires.
- Jouhaud 2006 : s'intéresse surtout aux libelles politiques et traite de la nombreuse production parue pendant entre la Ligue et le règne personnel de Louis XIV, « du double point de vue de l'histoire du littéraire et de l'histoire du politique ». Les analyses de certaines procédures, interprétations et représentations sont des pistes utilisables.
- Angenot 2008.
- Civardi 2008 : courte présentation, du XVII^e au XX^e siècles.
- Waquet 2008 : rappelle à juste titre l'importance de la discussion *pro et contra* dans les collèges et universités d'Europe à l'époque moderne.
- *Polémique en tous genres* 2009 : aucun article sur le théâtre mais, du XVI^e au XVIII^e siècles, des contributions portant sur divers domaines, autour de l'éthos du polémicien et des différences qualitatives entre controverse, polémique et pamphlet.
- Albert et Nicolas 2010 : une seule communication sur le théâtre du XVII^e siècle (T. Bruyer) mais le parcours à travers les siècles, les auteurs, les genres, les théories et les pratiques, est

très suggestif pour l'étude des dispositifs polémiques et de leur fonctionnement du point de vue rhétorique. Riche bibliographie générale (ainsi que dans l'introduction).

- Civardi 2010 : sur l'influence des querelles italiennes mais aussi des débats politico-religieux et de certaines formes de commentaires.
- Giavarini 2010 : sur les querelles italiennes passées sous silence dans les débats français du début de siècle.
- Hénin 2010 : actes d'un colloque sur les querelles dramatiques dont la moitié concerne le XVII^e siècle. Les communications de J.-M. Civardi, L. Giavarini, V. Lochert, H. Merlin-Kajman, G. Spielmann portent sur ce siècle.
- Jouhaud 2010 : à travers les cas de Théophile, Garasse, Balzac, Retz, ou de la rhétorique, insiste sur le lien réciproque entre les actions que constituent les libelles et les conditions de leur production ainsi que sur la politisation et la littérisation (service de plume) ; appelle à la contextualisation de l'énonciation et à la construction d'une « libellistique ».
- Lochert 2010 : étude intéressante sur la double réception des pièces (au théâtre et en cabinet) et son influence sur la critique et les querelles.
- Spielmann 2010 : sur l'évolution des genres dramatiques à travers les querelles, explicites ou larvées.
- *Genres et querelles littéraires* 2011 : contributions dans divers domaines, à travers des querelles du XVI^e au XVIII^e siècles, sur la nature et le statut de celles-ci, leurs influences sur le mode d'écriture, voire leur constitution en genre ou en institution. La difficulté à définir une classification ou un corpus n'est pas éludée.
- Civardi 2011 : tente de délimiter des formes littéraires (prose, poésie, théâtre) dans les querelles dramatiques du XVII^e siècle, entre burlesque, satire, raillerie, critique, etc., en s'appuyant sur le lieu des polémiques, leur topique et l'éthique des polémistes.
- *Le Temps des querelles* 2013 : en introduction, Viala 2013 1 : fait une mise au point lexicale et sémantique (dispute, querelle, controverse), étudie les relations entre querelle, création et institutions ainsi que le poids grandissant de l'opinion. Puis, en qui concerne le théâtre seulement, contributions d'A. Viala (2013 2), J. Steigerwald, G. Forestier et C. Bourqui, P. Fièvre. J.-M. Hostiou clôt le volume par des « orientations bibliographiques » d'une grande étendue, tant dans le temps (XVI^e s. à aujourd'hui) que dans les domaines (sciences, philosophie, religion, littérature, droit).

II. Jusqu'à la querelle du *Cid*.

1) La première querelle date de 1628 et oppose Alexandre Hardy à Jean Auvray et Pierre du Ryer. Le premier a ouvert les hostilités avec sa préface « Au lecteur » dans le cinquième volume de son *Théâtre* (privilege du 24 juillet) en proférant des insultes contre les deux jeunes dramaturges. Ceux-ci répondent sous des pseudonymes par les *Lettres de Poliarque et Damon sur les médisances de l'auteur de théâtre*. La même année, Hardy réplique par un libelle violent, *La Berne des deux rimeurs de l'hôtel de Bourgogne. En forme d'apologie contre leurs impostures*. La querelle fut courte et sans grand retentissement, semble-t-il.

Sources :

- Hardy 1628 : *La Berne* constitue la seizième pièce d'un recueil d'« Apologies et censures » (questions religieuses et littéraires : Garasse, Théophile, Balzac, etc.) du XVII^e siècle (f. 257 r^o-272 v^o). La dédicace à Monseigneur de Liancourt et la préface « Au lecteur », seules, constituent la dix-huitième et dernière pièce (f. 287 r^o-290 v^o).
- Auvray et Du Ryer 1628 : leurs lettres constituent la dix-septième pièce dans le recueil précédent (f. 273 r^o-285 v^o).

- Roy 1915 : offre le texte de *La Berne* en orthographe d'époque et sans annotation (p. 522-530). L'introduction est une présentation des protagonistes de la querelle.
- Dotoli 1996 : offre le texte « Au lecteur » (p. 177-178), les *Lettres* (p. 192-200) et *La Berne* (p. 201-214) ; orthographe modernisée ; annotation réduite à l'essentiel. L'introduction, comme l'indique le sous-titre du livre, est une bonne présentation du débat théâtral de 1628 à 1638, mais ne s'intéresse pas aux polémiques proprement dites.

Études :

- Lancaster 1917 : considère que la *Lettre à Poliarque* est de Du Ryer et celle à *Damon* est d'Auvray (différent de Jean d'A.).
- Lancaster 1929 : présentation de la querelle (part I, vol. 1, p. 35-38).
- Richard 1959 : considère cette querelle comme un prolégomène de celle des anciens et des modernes.
- Deierkauf-Holsboer 1972 : présentation succincte de la querelle (extraits de tx. de Hardy), p.119-126, et donne le poème d'Isaac du Ryer qui clôt la dispute (p. 127).

2) Guez de Balzac a souvent polémique au cours de sa carrière. Une querelle de doctes l'a opposé à Heinsius au sujet de la tragédie de ce dernier, *Herodes infanticida* (1632). L'année suivante, Balzac reprocha la présence d'un personnage païen dans cette tragédie chrétienne ; Heinsius ne toléra guère ces remarques et un échange de discours et de lettres (en français et en latin) eut lieu, plus ou moins sous l'arbitrage de Constantin Huyghens et avec l'intervention d'autres savants (comme C. Saumaise), jusqu'en 1644. Mais le retentissement de ces échanges se situe surtout de 1632 à 1637.

Sources :

- Kern 1949 : quelques remarques éparses sur la querelle.
- Beugnot 1967 : n^{os} 152, 175, 283, 449, 462 (J. de Croy, *Response à la lettre et au discours de Balzac sur une tragédie de Heinsius intitulée Herodes infanticida*, 1642), 463 (*Ad Ægidium Menagium epistola super Herode infanticida, Heinsii tragædia, et censura Balzacii*, 1643). Pour des témoignages dans diverses correspondances, voir aussi supplément I 1969 et II 1979.
- Zuber 1995 : la *Dissertation sur une tragédie intitulée "Herodes infanticida"* se trouve p. 179- 215.
- Beugnot 1996 : indique les éd. originales p. 139.
- Beugnot 2001 : bibliographie mise à jour et l'entrée « querelles » de l'index renvoie à de nombreuses notices.

Études :

- Cohen 1929: résumé de la pièce et chronologie succincte de la querelle (p. 274-291).
- Loukovitch 1933 : présentation succincte de la querelle (p. 157-159).
- Lebègue 1938 : chronologie succincte et retentissement de la querelle.
- Youssef 1972 : les p. 117-164 à présentent une chronologie de la querelle et l'analyse des principaux textes.
- Youssef 1973 : montre le peu de frontière entre lettre et discours (ou dissertation) au sujet de cette querelle.
- Zuber 1995 : courte introduction à la querelle p. 173-177.

3) La querelle du *Cid* s'étend sur une période d'un an (1637-1638), ce qui n'est pas très long, mais donne lieu à une profusion de publications de qualité, de genre et de longueur divers (37 en tout). On peut la diviser en trois phases : les premières réactions de confrères (Scudéry, Mairet, Claveret, Durval, Sorel), l'emballlement (réponses et contre-réponses) et le

jugement de l'Académie. Nous ne citons ici que des ouvrages ou articles traitant des problèmes généraux de cette polémique.

Sources :

- Picot 1876 : p. 467-478 se trouve la description des libelles.
- Le Verdier et Pelay 1908 : complète le précédent p. 169-178.
- Gasté 1898 : le relevé des textes est fiable mais ils sont présentés en orthographe modernisée et sans annotation ; seule manque l'*Anatomie du Cid*, qui n'avait pas encore été retrouvée.
- Collas 1912 : présente le tx. des *Sentiments de l'Académie* d'après la version ms. avec les corrections en notes.
- Searles 1916 : présente le tx. des *Sentiments de l'Académie* en colonnes avec les différentes versions et corrections.
- Van Roosbroeck 1925 : article qui présente la redécouverte et le texte de l'*Anatomie du Cid*.
- Hunter 1936 : tx. des *Sentiments de l'Académie* d'après la version ms. (p. 153-197).
- Mongrédien 1972 : chronologie de la querelle (p. 65-82).
- Dotoli 1996 : tx. du *Discours à Cliton* (orthographe modernisée), p. 270-297.
- Civardi 2004 : édition critique intégrale de la querelle (orthographe d'époque, introduction, éditions, texte, annotations). Le tx. des *Sentiments de l'Académie* présente les deux versions côte à côte.
- Hunter-Duprat 2007 : tx. des *Sentiments de l'Académie* d'après la version ms. (p. 280-316). L'introduction présente la théorie dramatique de Chapelain p. 80-97.
- Bayard 2010 : tx. du *Discours à Cliton* (orthographe et ponctuation modernisées), p. 229-244.

Études :

- Chardon 1884 : a essayé d'éclaircir quelques obscurités de la querelle concernant les attributions de certains libelles et a publié trois documents inédits à l'époque.
- Bouquet 1888 : un des premiers à s'intéresser à l'anoblissement de Corneille à l'occasion de la querelle (p. 79-91) et aux produits financiers de ses ouvrages.
- Lancaster 1932 : étude de la querelle (part II, vol. 1, p. 128-151) : sa cause, Richelieu, les suites.
- Batiffol 1936 : en étudiant la querelle, a le mérite de balayer la tradition selon laquelle Richelieu aurait été jaloux du succès de Corneille. Développe un article précédent : « Richelieu a-t-il persécuté Corneille ? », *Revue des Deux Mondes*, t. XIV, 1923, p. 626-657.
- Adam 1938 : panorama rapide de la querelle, qui refuse l'idée d'une cabale et offre diverses hypothèses sur les auteurs en lice.
- Sedgwick 1953 : exonère Richelieu du reproche de jalousie et montre son intervention grandissante dans la querelle.
- Nicoletti 1960 : marque la volonté de réhabiliter la poétique de Chapelain mise en œuvre lors de la querelle à la lumière de sa connaissance des auteurs et théoriciens italiens.
- Macchia 1964 : survol rapide de la querelle.
- Dutertre 1969 : insiste sur le dépit de Scudéry, en le comparant aux interventions d'autres auteurs, mais le dédouane par son ralliement sincère aux règles. Bibliographie sommaire p. 75-78.
- Roney 1973
- Descotes 1980 : au chap. II, décrit la querelle (p. 31-48), qui, pour lui, « fonde la critique dramatique dans notre histoire littéraire ».
- Floris 1986 : sur fond de débats idéologico-politiques et d'hégémonie politico-culturelle, étudie les principales interventions de la querelle du point de vue du public et des critères de jugement, des rapports entre théâtre et pouvoir, des règles et de l'éthique du spectacle.

- Judovitz 1989 : la question de l'héroïsme dans la querelle doit être redéfinie du point de la valorisation de l'auteur, contrôlant et assumant sa légitimité et son autorité.
- Margitić 1989 : l'appendice III, p.173-273, offre le texte complet de douze libelles avec orthographe d'époque et notes (*Excuse à Ariste, Rondeau, Lettre apologitique, L'Amy du Cid à Claveret, Lettre pour Monsieur de Corneille, Responce de *** à *** sous le nom d'Ariste, Paraphrase de la devise de l'Observateur, Lettre du des-intéressé, au Sieur Mairet, Advertissement au Besançonnois Mairet, Observations sur Le Cid, Les Sentimens de l'Academie* [version impr.]) ainsi que des extraits de huit autres libelles (p. 274-291).
- Krajewska 1991 : montre rapidement les réactions de Richelieu, Chapelain, Balzac, l'hôtel de Rambouillet, Scudéry.
- Margitić 1994 : plus que des rivalités personnelles ou une controverse entre doctes et praticiens du théâtre, la querelle est un écho de conflits socio-politiques : émergence de l'homme de Lettres, opposition entre bourgeois et féodaux.
- Merlin 1994 : les chapitres V et VI (p. 153-226) traitent de la querelle comme scène plus ou moins fictive et servent d'illustration à l'émergence des voix publiques, entre autonomie du jugement ou de l'auteur et usurpation ou récupération par le pouvoir, au nom du bien public.
- Merlin 2001 : le chap. VII porte sur la querelle du *Cid* mais on trouve tout au long de l'ouvrage des considérations sur d'autres polémiques (autour du purisme de la langue) et leurs pratiques.
- Donné 2002 : « chronique » et « perspectives critiques » de la querelle, p. 247-353.
- Forestier 2003 : le chap. II montre les enjeux des débats de la querelle de Hardy à celle du *Cid* (p. 29-70).
- Civardi 2004 : l'introduction générale (p. 9-274) propose une présentation de la chronologie de la querelle ainsi que des protagonistes ; elle étudie le mécanisme et les enjeux de cette polémique en 1637 par rapport au public, à l'Académie, à l'émergence de la critique, aux règles qui se mettent en place et en présente les lectures modernes.
- Edelman 2004 : p. 129-142, quelques remarques sans grand intérêt, voire simplistes, sur l'émergence d'une nouvelle souveraineté d'auteur grâce à Corneille, à l'intérieur d'un chapitre sur le XVII^e siècle qui mélange un peu tout.
- Vuillemin 2005 : replace succinctement les critiques de Scudéry contre le succès « spectaculaire » de la pièce dans la méfiance nouvelle, scientifique et philosophique, envers la perception visuelle.
- Niderst 2006 : récit chronologique et traditionnel de la querelle et de ses protagonistes (p. 84-97).
- Losada Goya 2006 : présentation très succincte de la querelle, parallèle à l'opposition entre les salons et l'Académie.
- Soare 2006 : n'aborde pas vraiment la question de la polémique mais étudie avec précision le cadre et les enjeux de la bataille idéologique entre les tenants du vrai et de l'Histoire et ceux de la vraisemblance, autour de la fameuse date de 1637.
- Lasserre 2008 : p. 179-188, accepte que *L'Inconnu et véritable ami de MM. De Scudéry et Corneille* soit de Du Ryer et conjecture que *La Voix publique* est de Rotrou.
- Bayard 2010 : p. 130-157, analyse intéressante du *Discours à Cliton*. Le traité est lu du point de vue de l'histoire des idées ; il refuse le raisonnement scolastique et reflète les conceptions des libertins érudits (Charron, Gassendi) à travers la variété baroque sous toutes ses formes. « Cliton » pourrait provenir d'un personnage des *Mémorables* de Xénophon (qui dialogue avec Socrate sur la beauté).
- Cavailé 2011 : signale que les irréguliers ont confiance en la concorde du public lors de la représentation, alors que les réguliers y voient plus facilement un aveuglement populaire.

- Escola 2011 : revenant rapidement sur les critiques de Scudéry et de l'Académie au nom des bienséances et sur les reproches envers *La Princesse de Clèves*, définit en fait la critique classique (plus rhétorique qu'herméneutique) et les rapports de la critique et de la création.
- Ranum 2011 : rappelle le contexte historique et éditorial de 1636-1637 ; en une lecture bien documentée et à travers le vocabulaire juridique ainsi que le choix du mot *Sentiments* et non *Jugements*, il insiste sur le rôle de Chapelain pour établir un consensus au bénéfice du savoir, de la critique et de la bienséance.

III. Les querelles mondaines entre doctes.

1) La querelle des *Suppositi*

Cette comédie de jeunesse de L'Arioste fut l'objet d'un âpre débat au printemps 1639 entre Chapelain qui la défendait et Voiture qui la dépréciait, dans le cadre de l'hôtel de Rambouillet. Balzac, Scudéry et sa sœur s'en firent également les défenseurs.

Sources :

- Guez de Balzac 1665 : t. I, p. 786, lettre de Balzac à Chapelain du 14 mars 1639 sur l'Arioste.
- Rathery et Boutron 1873 : donnent les deux lettres de M^{lle} de Scudéry à Chapelain (*ms. Conrart*, t. V, p. 275 et 277), p. 143-146.
- Magne 1930 : donne la lettre d'Astolphe (*i. e.* Scudéry) en faveur de l'Arioste (*ms. Conrart*, t. XIV, p. 141), p. 144-145. La n. 1 de la p. 143 indique les lettres de Chapelain et de Balzac se rapportant à cette querelle.
- Quynn 1954 : lettre de Balzac à Chapelain du 21 mars 1639 d'après la copie ms. de la bibliothèque de l'Arsenal (Ars. 4119).

Études :

- Collas 1912 : présentation rapide de la querelle (p. 162-163).
- Magne 1930 : présentation succincte de la querelle (p. 142-145).
- Cioranescu 1938 : présentation succincte de la querelle (t. II, p. 13-16).
- Dutertre 1969 : présente rapidement la querelle (p. 66).
- Youssef 1973 : montre le peu de frontière entre lettre et discours (ou dissertation) au sujet de cette querelle.
- Descotes 1980 : au chap. II, situe rapidement la querelle (p. 25-26), où « les doctes deviennent critiques dramatiques ».
- Cioranescu 1983 : pour lui (p. 263-265), ce procès fait à la comédie espagnole est un prolongement de la querelle du *Cid*.
- Forestier 1988 : met en valeur les enjeux (p. 87-88) : comédie italienne régulière, proche de l'antique, contre comédie espagnole plus romanesque.
- Zuber 1995 : l'introduction au « Discours 4 » (p. 111-115) présente rapidement la querelle et la position de Balzac.
- Jouhaud 2000 : insiste sur la position d'autorité mondaine et le retentissement qui sont en jeu (p. 103-104).
- Losada Goya 2006 : présentation très succincte de la querelle.
- Steigerwald 2013 : présente les étapes de la querelle et son évolution vers le statut de la comédie, en corrélation avec le respect des règles ou celui du goût naturel, le style moyen, l'imitation des anciens et « l'italianisme français ».

2) La querelle de l'*Héautontimorouménos*

D'Aubignac s'opposa à Ménage en 1640 au sujet de cette comédie de Térence, autour de la question de la régularité. En 1656, l'affrontement reprit de plus belle avec *Térence justifié* de D'Aubignac en réponse à une attaque dans les *Miscellanea* de Ménage. La querelle dura jusqu'en 1664.

Sources :

- D'Aubignac 1640 : le sous-titre *Contre ceux qui pensent qu'elle n'est pas dans les reigles anciennes du Poëme dramatique* indique le sujet et le libelle analyse la comédie par actes en faisant assaut d'érudition.
- D'Aubignac 1656 : le sous-titre *Deux Dissertations concernant l'art du theatre, dont la Premiere est un Discours sur la troisieme Comedie de Terence, intitulée Heautontimoroumenos. Pour monstrier qu'elle est dans les regles des Anciens Poëtes. Et la Seconde est une Apologie de ce mesme Discours, où sont traitées plusieurs maximes du Poëme Dramatique. [...] Contre les erreurs de Maistre Gilles Menage, Advocat en Parlement* est là encore explicite et désigne l'adversaire. Avant ces deux dissertations, l'éd. comporte une « Preface », un poème en latin de François Ogier en faveur de D'Aubignac, un long « Avant-propos de Monsieur l'abbé d'Aubignac à M^r Ménage », qui explique sans ménagement les circonstances de composition, une courte « Lettre de M^r Menage à Monsieur l'abbé d'Aubignac ; qui doit servir de fondement à ces deux Dissertations, comme elle en a donné le sujet », érudite et technique, de courtes « Observations sur la lettre de M^r Menage », anonymes et critiques.
- Ménage 1652 : le *Discours sur la troisieme Comedie de Terence intitulée Heautontimoroumenos. Contre ceux qui pensent qu'elle n'est pas dans les regles anciennes du Poëme dramatique* (p. 3-24) précède la *Responce au Discours sur la Comedie de Terence intitulée Heautontimoroumenos* (p. 25-102) et une addition à cette *Responce* (p. 130-132).
- D'Aubignac 1715 : cette éd. donne au t. II, le *Discours de Menage sur l'Héautontimoruménos de Terence* (p. 1-156), précédé d'un « Avertissement » de l'auteur, écrit après la mort de l'abbé, et au t. III le *Terence justifié* de D'Aubignac (p. 1-200) avec les tx. préliminaires.

Études :

- Arnaud 1887 : présentation succincte de la querelle (p. 179-183).
- Livet 1896 : présentation romancée de la querelle (p. 170-174).
- Fabre 1888 : présentation de la querelle (p. 368-387), un peu plus étoffée mais en partie inspirée de Livet.
- Samfiresco 1902 : présentation de la querelle (p. 103-123).
- Neuschäfer 1971 : la préface en allemand et l'index sont propres à cette réédition de l'éd. de 1715 de *La Pratique du théâtre*, dont le t. II contient le *Discours sur l'Héautontimoruménos*.
- Descotes 1980 : au chap. II, situe rapidement la querelle (p. 26-28), où « les doctes deviennent critiques dramatiques ».

IV. Les querelles de Corneille.

1) *Horace*

G. Couton considère qu'il y a eu en 1640 une querelle d'*Horace*, plus feutrée. En effet, Corneille, ébranlé par les attaques contre *Le Cid*, donna sa pièce à lire devant un parterre de doctes qui blâma surtout le dénouement. Corneille faillit se rendre mais finalement le conserva tel quel.

Sources :

- Lesaulnier 1991 : p. 530-531 court récit dans lequel le poète Lucas aurait empêché Corneille d'accepter les corrections de D'Aubignac.

Études :

- Couton 1980 : présentation de la querelle (p. 1536-1539).
- Koch 1985 : estime que *Le Cid* et *Horace* sont indissociables, tant Corneille a été marqué par les critiques.
- Escola 2001 : le chap. 2 du dossier de cette édition (p.163-179), propose de lire *Horace* comme « Le dernier acte de la Querelle » du *Cid*, à travers des extraits de libelles.
- Soare 2006 : ne traite pas des querelles proprement dites mais des jugements négatifs ou positifs qui continuent à être portés sur un héros meurtrier.

2) *Théodore vierge et martyr*

Cette tragédie fut un échec pendant la saison 1645-1646. Cependant, c'est vingt ans plus tard qu'elle donna lieu à une querelle, lors de la question de la moralité du théâtre ; c'est pourquoi nous renvoyons *infra*.

3) Autour de *Sophonisbe*

Depuis *Horace* justement, Corneille pouvait en vouloir à l'abbé d'Aubignac. *Sophonisbe* fut un succès (janvier 1663) mais un mois après la première, Donneau de Visé émit une critique dans les *Nouvelles Nouvelles* et en même temps D'Aubignac se déchaîna. La querelle donna lieu à des échanges entre partisans et adversaires. D'Aubignac en profita pour attaquer *Sertorius* et *Œdipe*, tragédies qui avaient été jouées auparavant. Sa *Première Dissertation* porte sur *Sophonisbe*, la *Seconde* sur *Sertorius*, la *Troisième* sur *Œdipe* et la *Quatrième* sur Corneille. Dès 1663, Donneau de Visé, prenant cette fois le parti du dramaturge, répliqua à d'Aubignac par une *Défense du Sertorius de M. de Corneille*. Cette querelle dura environ six mois.

Sources :

- Donneau de Visé 1663 1 : la discussion critique contre *Sophonisbe* se trouve au t. III, p. 243-276, et constitue la suite de l'article XXXI de l'*Extraict d'une Lettre écrite du Parnasse, touchant les nouveaux Reglemens qui ont esté depuis peu faits dans le Conseil d'Apollon, & des Muses, extraordinairement assemblé*.
- Donneau de Visé 1663 2 : la défense de Corneille est précédée d'une dédicace au duc de Guise.
- Picot 1876 : p. 491-496 se trouve la description des tx. pour et contre Corneille.
- Le Verdier et Pelay 1908 : complète le précédent p. 191-192.
- Mongrédien 1972 : chronologie de la querelle de *Sophonisbe* et de *Sertorius* (p. 179-190).
- Hammond et Hawcroft 1995 : le texte modernisé (avec notes) des quatre *Dissertations contre Corneille* se trouve p. 5-145.

Études :

- Arnaud 1887 : présentation de la querelle et analyse succincte des quatre *Dissertations* (p. 300-323).
- Bray 1927 : le chap. I fait l'histoire de la querelle avant l'analyse des principaux arguments et points litigieux.
- Lancaster 1936 : présentation succincte des critiques et défenses d'*Œdipe* (part III, vol. 2, p. 436-437), de *Sertorius* (p. 476) et de *Sophonisbe* (p. 480-483).

- Mèlèse 1936 : présentation succincte de quelques extraits de la critique de Donneau de Visé (p. 19-23) puis de sa défense de *Sophonisbe* (p. 24-28), ainsi que sa défense de *Sertorius* (p. 28-29).
- Couton 1949 : présentation succincte de l'opposition entre Corneille et d'Aubignac (p. 46-54).
- Descotes 1980 : au chap. III, décrit la querelle (p. 67-71), qui « marque la fin de la première époque de la critique dramatique », plutôt tournée vers le passé.
- Couton 1987 : présentation de la querelle de *Sophonisbe* (p. 1462-1463).
- Hammond et Hawcroft 1995 : les étapes de la querelle avec D'Aubignac sont analysées p. XI-XXVIII.
- Niderst 2006 : le chapitre « L'époque des polémiques » (p. 243-271) est organisé autour des nombreux libelles de D'Aubignac et de Donneau de Visé, qui attaquent ou défendent *Sertorius*, *Sophonisbe* ou *Œdipe*.

V. Les querelles de Molière.

- Molière 1739 : p. LXV-LXXXII est proposé un « Catalogue des critiques qui ont été faites contre les comédies de Molière, et de quelques apologies », avec une courte présentation à chaque fois.
- Michaut 1925 : à l'occasion de quelques pièces (*Tartuffe*, *Dom Juan* entre autres), étudie les réactions et débats.
- Van Vree 1933 : cette thèse (vieille) passe en revue les différentes attaques qu'a subies Molière, y compris celles reprises à l'occasion de sa mort.
- Robert 1956 : insiste sur l'importance des apologies de Molière publiées à l'occasion de *Dom Juan*, *Tartuffe* et *Le Misanthrope*, pour mieux comprendre le sens de ces pièces.
- Merlin-Kajman 2010 : sur l'émancipation et la nouvelle dignité du particulier grâce au théâtre.

1) *Les Précieuses ridicules*

Le succès de la pièce en 1660 et la vogue de la préciosité donna lieu à une réplique plus ou moins plagiée par Somaize où se rencontrent déjà des reproches qui deviendront habituels contre Molière.

Sources :

- *Le Songe du resveur* 1660 : libelle en vers qui se veut une réponse à *La Pompe funèbre de Scarron* de Somaize, mais qui le dénonce comme pilleur de Molière (p. 23) et qui prête plusieurs épigrammes à divers auteurs et critiques (par ex. Quinault, Boyer, Boisrobert, Molière, d'Aubignac, P. et Th. Corneille) contre le même.
- Mongrédien 1965 : extrait de *Le Songe du resveur* t. I, p. 138-139.
- Mongrédien 1986 : la comédie *Les Veritables Pretieuses* (1660) d'Antoine Baudeau de Somaize se trouve p. 31-66 (orthographe d'époque).

Études :

- Lancaster 1936 : sur la réaction de Somaize (part III, vol. 1, p. 225-38).
- Lathuillère 1966 : sur la réaction de Somaize (p. 157-162).
- Mongrédien 1986 : notice précise qui présente *Les Veritables Pretieuses* p. 11-30, avec bibliographie sur *Les Précieuses ridicules mises en vers* et *Le Procès des précieuses en vers burlesques* (où Molière n'est pas mentionné), de Somaize également la même année.

2) *L'École des femmes*

Dès le début de 1663, la pièce fut critiquée par Donneau de Visé dans les *Nouvelles Nouvelles*. On sait que Molière répliqua en juin par *La Critique de L'École des femmes*. S'ensuivirent plusieurs pièces pour et contre Molière jusqu'au printemps 1664.

Sources :

- Donneau de Visé 1663 : les attaques contre Molière se trouvent au t. III, p. 211-240 et constituent la suite de l'article XXXI de l'*Extrait d'une Lettre écrite du Parnasse, touchant les nouveaux Reglemens qui ont esté depuis peu faits dans le Conseil d'Apollon, & des Muses, extraordinairement assemblé*.
- Couton 1971 I : p. 1014-1142 sont donnés des extraits (annotés en orthographe moderne) d'une « Lettre écrite du Parnasse [...] » tirée des *Nouvelles Nouvelles* de Donneau de Visé, de *Zélinde* du même, du *Portrait du peintre* de Boursault, du *Panegyrique de L'École des femmes* de Robinet, la *Réponse à l'Impromptu de Versailles* et la *Lettre sur les affaires du théâtre* de Donneau de Visé, des extraits de *L'Impromptu de l'Hostel de Condé* de Montfleury et de *La Guerre comique* de De La Croix.
- Mongrédien 1965 : chronologie de la querelle t. I, p. 166-213.
- Mongrédien 1971 : le t. I contient, en orthographe d'époque et avec notice et notes, *Zélinde ou la véritable Critique de L'Escole des femmes* de Donneau de Visé, *Le Portrait du peintre ou la Contre-Critique de L'Escole des femmes* de Boursault, *Le Panegyrique de L'Escole des femmes, ou Conversation comique sur les œuvres de M. de Molière* de Robinet ; le t. II contient la *Responce à l'Impromptu de Versailles ou la Vengeance des marquis* et la *Lettre sur les affaires du Theatre* de Donneau de Visé, *L'Impromptu de l'Hostel de Condé* de Montfleury, des extraits des *Amours de Calotin* de Chevalier et *La Guerre comique ou la défense de L'Escole des femmes* de De La Croix.
- Forestier 2010 1 : « “Abrégé de l'abrégé” de la vie de Molière » par Donneau de Visé, extrait des *Nouvelles Nouvelles*, p. 1091-1098.

Études :

- Lancaster 1936 : présentation de la querelle (part III, vol. 1, p. 253-268).
- Mèlèse 1934 : sur les réactions de Molière (p. 357-367).
- Mèlèse 1936 : présentation succincte de quelques extraits de *Zélinde* (p. 30-37), ainsi que du *Portrait du peintre* de Boursault (p. 37-38), de la *Réponse à l'Impromptu* (p. 38-40) et de la *Lettre sur les affaires du théâtre* de Donneau de Visé (p. 42-45).
- Couton 1949 : présentation succincte des différents tx. de la querelle (p. 60-64).
- Couton 1971 I : chronologie de la querelle (p. 1011-1014)
- Mongrédien 1971 : l'introduction (p. VII-LVII) s'intéresse au déroulement de la querelle mais aussi aux différents critiques avancées (morale, religieuse, littéraire, personnelle).
- Descotes 1980 : au chap. III, décrit la querelle (p. 71-77), qui « met en évidence [...] la portée nouvelle prise par les débats dramatiques ».
- Gilbert 1986 : cette courte notice rappelle que les deux pièces de Molière et les deux ripostes de Boursault et de Montfleury ont été jouées en même temps devant le duc d'Enghien en décembre 1663.
- Dandrey 2009 : à l'occasion d'un séminaire sur la critique au XVII^e siècle, cette conférence montre l'intelligence de Molière qui entraîne ses adversaires sur son propre terrain (critique en scène) en mettant au point une esthétique du rire et du ridicule.
- Dandrey 2010 : prenant l'initiative de la querelle, Molière dépasse ses adversaires par son éthique et son esthétique du ridicule.
- Forestier 2010 1 : p. 1334-1355, analyse de la pièce où il est souvent fait appel à Donneau de Visé. La notice sur *La Critique de L'École des femmes* s'intéresse la manière de « Disqualifier l'adversaire » et de « Balayer les critiques » (p. 1372-1378).

- Forestier et Bourqui 2013 : la pièce connut des critiques sans conséquences ; c'est Molière qui relança sa pièce avec sa *Critique*, et à l'occasion de son *Impromptu* il se met en valeur lui-même, contre les comédiens de l'hôtel de Bourgogne.

3) *Tartuffe*

L'histoire de cette pièce et de ses différentes versions est compliquée. En mai 1664, les trois premiers actes représentés à Versailles furent interdits par le roi. Devenue *L'Imposteur*, la pièce réapparut à Paris en août 1667 et fut de nouveau interdite. Dès la fin de ce mois, parut une défense de Molière, la *Lettre sur la comédie de L'Imposteur*. Ensuite, fin 1669, parut une petite comédie en vers, *La Critique du Tartuffe*, sorte de parodie de la pièce.

Sources :

- Mèlèse 1961 : sur un scandale provoquée par la pièce à Québec en 1694.
- Mongrédien 1965 : court extrait de *La Critique du Tartuffe* (t. I, p. 352-353).
- Couton 1971 I : la préface de Molière (1669) est une longue réponse à ses détracteurs (p. 884-888). Les p. 1143-1180 constituent un dossier sur cette polémique et donnent le texte de : *Le Roi glorieux au monde ou Louis XIV le plus glorieux de tous les rois du monde* de Pierre Roullé, (extraits), *l'Ordonnance de Mgr. l'archevêque de Paris*, la *Lettre sur la comédie de l'imposteur*.
- Calder 1985.
- Mongrédien 1986 : *La Lettre sur la comédie de l'Imposteur* (1667) et la comédie *La Critique du Tartuffe* (1670), toutes deux anonymes, se trouvent p. 129-168 et p. 175-211 (orthographe d'époque et annotations).
- Mc Bride 1994 : éd. critique, avec longue introduction, orthographe d'époque, annotations de la *Lettre sur la comédie de l'Imposteur*, qu'il attribue à La Mothe le Vayer.
- Thirouin 1998 : propose le tx. (orthographe modernisée, introduction et annotations) de trois placets de Molière au roi et de la « Préface » du *Tartuffe* (p. 287-301).
- Forestier 2010 2 : propose le tx. (orthographe modernisée, annotations) de trois placets de Molière au roi (p. 191-195).

Études :

- Lancaster 1936 : présentation succincte de la querelle (part III, vol. 2, p. 631-633).
- Couton 1971 I : sens de la querelle et rapports avec la querelle de la moralité du théâtre (p. 847-855).
- Mongrédien 1986 : notice et bibliographie concernant les réactions aux deux versions de la comédie p. 123-128 et p. 171-173.
- Fumaroli 1990 2 : à l'occasion des débats sur *Tartuffe*, cette riche étude montre comment la question de la moralité du théâtre s'est développée en terre catholique, grâce au retour de la rhétorique et à l'apparition progressive d'un espace public laïque. À travers le P. Cellot, le jeu complexe des jésuites est également mis en lumière, mais finalement c'est bien Molière qui l'emporte sur la Compagnie de Jésus comme sur Port-Royal avec l'aide de la puissance publique,
- Wolfe 1991 : étudie les mécanismes à l'œuvre dans l'argumentation et le vocabulaire théorique, pour la dignité de la comédie, contre les attaques de religieux comme des théoriciens.
- Stenzel 1994 : à partir de D'Aubignac, Conti et Molière, cette synthèse traite de l'ouverture des débats, non plus seulement littéraires mais politiques, sociaux et religieux, hors du particulier, du cabinet, des cercles savants vers une conquête de l'esprit critique.
- Thirouin 1998 : présentation de la querelle et chronologie précise (p. 284-286).

- Forestier 2010 2 : dans la notice sur la pièce et son histoire, un passage sur « la stratégie polémique de Molière » (p. 1365-1366).

4) *Don Juan*

Créée le 15 février 1665 sous le titre *Le Festin de pierre*, la pièce fut retirée par Molière dès le 31 mars et ne fut plus représentée. Un mois ou deux après ont paru les *Observations* sur cette comédie, par « B. A. Sr D. R., Avocat en Parlement », précisé ensuite en « de Rochemont ». On a proposé l'avocat janséniste Barbier d'Aucour, mais certains pensent plutôt à quelqu'un de l'entourage du prince de Conti. Fin juillet, une *Réponse* prenait la défense de Molière, puis, dix jours après, une *Lettre* plus argumentée. Cette querelle prolonge celle de *Tartuffe*.

Sources :

- Mongrédien 1965 : donne un sonnet resté manuscrit sur *Le Festin de pierre* (t. I, p. 233) et chronologie de la querelle (t. I, p. 233-241).
- Couton 1971 II : l'appendice I (p. 1199-1230) constituent un dossier autour de cette polémique et donnent le texte (orth. modernisée) de : *Observations sur une comédie de Molière intitulée Le Festin de pierre, Réponse aux Observations touchant Le Festin de pierre* de M. de Molière, *Lettre sur les Observations d'une comédie du sieur Molière intitulée Le Festin de pierre*.
- Mongrédien 1986 : *Les Observations sur une comédie de Molière intitulée Le Festin de pierre, de Rochemont, avec la Réponse aux Observations touchant le Festin de Pierre de Monsieur de Molière*, par un anonyme, et la *Lettre sur les Observations d'une comédie du Sr Molière intitulée Le Festin de Pierre*, par un anonyme, se trouvent respectivement p. 83-95, 97-104, 105-119 (orthographe d'époque et annotations).
- Thirouin 1998 : donne le tx. (orthographe modernisée, introduction et annotations) des *Observations sur une comédie de Molière intitulée Le Festin de pierre* (p. 152-166) de B. A. Sr de R[ochemont].
- DeJean 1999 : donne le tx. de la première éd. (orth. modernisée) des *Observations sur une comédie de Molière intitulée Le Festin de pierre* par B. A. Sieur de R[ochemont] (p. 262-280).

Études :

- Mongrédien 1986 : notice et bibliographie sur les trois répliques à la pièce (p. 69-82) et discussion sur l'identité de B. A. Sr D. R.
- Bourqui 1992 : place la création du *Festin de pierre* comme une réplique à la cabale des dévots contre *Tartuffe*, Molière s'abritant ingénieusement, dans cette « guerre », derrière le personnage de Dom Juan. La construction stratégique est décomposée en cinq étapes : création d'un coupable total aux yeux des dévots, de plus le pire des hypocrites ; il n'est contrebalancé que par un raisonneur ridicule (Sganarelle) et le châtement final est peu crédible ; finalement le protagoniste n'est qu'un petit marquis.
- Forestier 2010 2 : dans la notice sur la pièce et son histoire, un passage sur « stratégie commerciale et stratégie polémique » (p. 1622-1625) et mention rapide des *Observations* et de la *Lettre sur les Observations* (p. 1642-1643).

5) *Élomire hypocondre ou les médecins vengés*

Cette comédie acerbe de Le Boulanger de Chalussay reprend en 1670 des accusations apparues dès la querelle de *L'École des femmes*.

Sources :

- Livet 1878 : édite le texte de la pièce (orthographe d'époque, pas d'annotations).

- Mongrédien 1965 : court extrait d'*Élomire hypocondre* (t. I, p. 359-361).
- Couton 1971 II : l'appendice II (p. 1231-1286) donne le tx. en orthographe modernisée.
- Mongrédien 1986 : p. 223-309 se trouve le tx. en orthographe d'époque avec des annotations.

Études :

- Livet 1878 : en préface au texte de la pièce, longue introduction sur « les ennemis de Moilère » (p. V-LXXXVIII).
- Couton 1971 II : présentation de l'auteur et de l'œuvre (p. 1547-1551).
- Mongrédien 1986 : notice et bibliographie sur la comédie (p. 215-222).

VI. Les querelles de Racine.

- Mèlèse 1934 : sur la combativité de Racine (p. 342-354).
- Picard 1961 : sur la violence du ton de Racine (p. 183-185) et considérations sur la notion de scandale (p. 525-528).
- Picard 1967 : après une introduction sur « Polémique et création » (surtout autour de la querelle avec Port-Royal), donne le tx. des quatre lettres de Racine, les préfaces de plusieurs pièces (orthographe modernisée) et une courte chronologie.
- Hénin 2010 : sur l'accusation d'être un auteur à la mode.
- Fièvre 2013 : « écriture querelleuse » et « querelle structurelle » vont de pair chez Racine pour établir sa carrière et sa réussite sociale. Présente différents modes d'écriture polémique.

1) La querelle avec Port-Royal (ou querelle des *Imaginaires*)

Elle porte un peu moins sur le théâtre mais constitue une étape de la querelle sur sa moralité. En janvier 1666, Racine, fort du succès de son *Alexandre*, s'attaqua avec violence, par une *Lettre à l'auteur des Hérésies imaginaires*, à Nicole, qui avait commencé à polémiquer contre la poésie et le théâtre avec Desmarest de Saint-Sorlin dans ses *Lettres imaginaires*. Deux jansénistes, Goibaud du Bois et Barbier d'Aucour, répondirent à Racine ; ce dernier répliqua mais ne publia pas sa *Lettre*. L'affrontement entre Nicole rebondit encore en 1667.

Sources :

- Picard 1956 : chronologie et quelques extraits des adversaires de Racine (p. 20-26).
- Picard 1966 : propose le tx. (orthographe modernisée, annotations) de la *Préface* de Racine, de la *Lettre à l'auteur des Hérésies imaginaires* et de la *Lettre aux deux apologistes* (p. 15-31).
- Guibert 1968 : description des éd. de la *Lettre* de Racine (p. 241-244).
- Thirouin 1998 : propose le tx. (orthographe modernisée, introduction et annotations) de la *Lettre* de Racine, de la *Réponse* de Goibaud du Bois et de celle de Barbier d'Aucour, ainsi que de la *Lettre aux deux apologistes* et du projet de *Préface* de Racine (p. 225-277).

Études :

- Picard 1961 : présentation de la querelle (p. 119-125).
- Thirouin 1998 : présentation de la querelle et chronologie précise (p. 222-223).

2) *La Folle Querelle ou la critique d'Andromaque*

Six mois après le succès de Racine (1668), cette comédie du gazetier Adrien-Thomas Perdou de Subligny ridiculise la tragédie, à la manière des pièces contre Molière.

Sources :

- Picard 1956 : chronologie et quelques extraits des adversaires de Racine (p. 29-35).
- Forestier 1999 : donne le tx. complet de cette comédie (orthographe modernisée et annotations) p. 258-295.

Études :

- Picard 1961 : présentation de *La Folle Querelle* (p. 134-137).
- Descotes 1980 : au chap. III, décrit la querelle (p. 78-83), où la critique dramatique devient plus autonome pour promouvoir ou perdre un auteur.
- Collinet 1992 : émet l'hypothèse que *La Folle Querelle* doit beaucoup à Molière, d'après les ressemblances avec les pièces de ce dernier.
- Forestier 1999 : présentation et analyse de la comédie (p. 1325-1326 et 1371-1373).

3) La querelle des deux *Béréenices*

Les deux tragédies ont été jouées à une semaine d'intervalle en novembre 1670, celle de Racine puis celle de Corneille. L'abbé de Villars prit l'offensive au tout début de 1671 contre les deux dramaturges. Racine fut défendu anonymement dans une *Réponse* à cette critique (par l'abbé de Saint-Ussans en fait) en mars. Deux ans après une comédie satirique anonyme, *Tite et Titus*, se moqua des deux dramaturges.

Sources :

- Picard 1956 : chronologie et quelques extraits des adversaires de Racine (p. 44-46).
- Forestier 1999 : donne le tx. (orthographe modernisée, annotations) de *La Critique de Béréenice* de Villars, de *La Réponse à La Critique de Béréenice* de Saint-Ussans, et de *Tite et Titus ou critique sur les Béréenices* (p. 511-556).

Études :

- Picard 1961 : présentation de l'œuvre de l'abbé de Villars et de la préface de Racine (p. 162-167).
- Forestier 1999 : fait l'historique de la concurrence des deux tragédies (p. 1446-1453) et présente les trois tx. critiques (p. 1483-1490).
- Bruyer 2010 : analyse l'aspect polémique de cette pièce par le chantage au suicide dans l'intrigue et par la querelle qui a suivi, sur l'absence de tragique (surtout chez l'abbé de Villars).
- Viala 2013 2 : si la querelle est courte, la comédie de *Tite et Titus* insiste sur l'émulation devant le roi ; la question des registres compte davantage que celles des genres ; sont en jeu également le développement des institutions et des publics, ainsi que la galanterie.

4) Autour d'*Iphigénie* : la querelle d'*Alceste* de Quinault

Cette tragédie en musique de 1674 provoqua une anonyme *Critique de l'opéra* (de Ch. Perrault), puis les quelques remarques de Racine dans sa préface d'*Iphigénie* entraînèrent une réponse de l'auteur de la *Critique* et enfin une *Critique des deux tragédies d'Iphigénie*. Au problème des émotions tragiques suscitées par *Alceste* et *Iphigénie* à travers deux genres différents, s'est ajoutée la création d'une *Iphigénie* concurrente par Le Clerc et Coras en mai 1675.

Sources :

- Picard 1956 : chronologie et quelques extraits des adversaires de Racine (p. 64-71), dont une épigramme ms. sur *Iphigénie* et *Apollon Vendeur de Mithridate ou Apollon Charlatan*, poème satirique de Barbier d'Aucour.

- Ternois 1967 : écho de cette querelle entre opéra et tragédie dans une lettre de Saint-Évremond (adversaire de l'opéra) à M. Hervart (t. I, p. 217-219, n° 49).
- Brooks 1994 : propose le tx. (orthographe d'époque et annotations) d'*Alceste*, de la *Critique de l'opéra, ou examen de la tragédie intitulée Alceste, ou le Triomphe d'Alcide*, attribuée à Charles Perrault (p. 79-102), de la préface d'*Iphigénie* de Racine (p. 105-110), de la *Lettre à Monsieur Charpentier de l'Académie Française, sur la Préface de l'Iphigénie de Monsieur Racine* de Ch. Perrault (p. 113-122), ainsi que de la *Critique des deux Tragédies d'Iphigénie d'Euripide et de Mr. Racine et La comparaison de l'une avec l'autre* de Pierre Perrault (p. 125-159).
- Forestier 1999 : publie (orthographe modernisée, annotations) la violente épigramme de Racine contre Lully et Quinault (p. 693) le plan du premier acte d'*Iphigénie en Tauride* de Racine, ainsi que le tx. complet d'*Apollon charlatan. Allégorie critique sur les ouvrages de M. Racine* attribué à Barbier d'Aucour, l'*Entretien sur les tragédies de ce temps* par l'abbé Pierre de Villiers, les anonymes *Remarques sur les Iphigénies de M. Racine et de M. Coras*, et une épigramme anonyme contre Le Clerc et Coras (p. 765-1490).

Études :

- Picard 1961 : présentation des différentes critiques (p. 222-226).
- Norman 1987 : analyse la défense par Perrault d'un genre nouveau bien que reposant sur une esthétique et un goût pas si modernes qu'il ne paraît.
- Brooks 1994 : présentation de la pièce et des tx. de la querelle dans l'introduction et bibliographie (p. IX-LXI).
- Forestier 1999 : présentation de la rivalité des deux pièces (p. 1555-1565) et des tx. critiques (p. 1599-1610).
- Fumaroli 2001 : p. 163-178, présentation et analyse de la querelle, en la replaçant dans la longue querelle des Anciens et des Modernes.
- Cornic 2011 : à travers le déroulement de cette querelle à statut littéraire, montre qu'elle a moins porté sur le genre nouveau de l'opéra que sur l'esthétique de la tragédie. Opère une distinction entre la « cabale » (plus parisienne et contre la cour) et la « querelle » (entre Anciens et Modernes) d'*Alceste*.

5) *Phèdre*

Racine subit très vite la concurrence de Pradon en janvier 1677, ce qui donna lieu à une anonyme *Dissertation sur les tragédies de Phèdre et Hippolyte* dès le mois de mars, à laquelle s'ajoutèrent très tôt des sonnets pour et contre Racine.

Sources :

- Forestier 1999 : donne le tx. de la *Dissertation* (orthographe modernisée, annotations) p. 877-904.

Études :

- Lancaster 1940 : présentation de la rivalité des deux auteurs (part IV, vol. 1, p. 110-119).
- Picard 1956 : chronologie et quelques extraits des adversaires de Racine (p. 80-86).
- Picard 1961 : présentation de la cabale de Pradon (p. 232-240).
- Classe 1987 : présentation de « la querelle des deux *Phèdres* » et de « la prolongation de la querelle », surtout autour de la figure de Pradon (p. XII-XXXII).
- Battesti et Chauvet 1999 : présentation succincte de la « cabale de *Phèdre* » p. 27-30.
- Forestier 1999 : présentation de la rivalité des deux pièces et des sonnets (p. 1615-1621), ainsi que de la *Dissertation* (p. 1660-1661).

6) *Athalie*

Études :

- Picard 1961 : considère que la réaction de certains dévots en 1689-1691 préfigure la grande offensive de 1694 (p. 422-428).

VII. La querelle du théâtre.

On l'appelle aussi la querelle de la moralité du théâtre et l'on peut considérer qu'elle s'étend sur plusieurs décennies, même si les années 1660-1670 représentent son apogée. Nous reprenons volontiers les trois grandes étapes que distingue Thirouin 1997 (p. 17).

Études :

- Reynier 1925 : évoque rapidement, d'après M^{me} de Motteville, les inquiétudes d'Anne d'Autriche, en 1646, devant le curé de Saint-Germain qui condamnait le théâtre.

- Barras 1933 : un tiers du livre (chap. IV à VIII, p. 73-155) porte sur cette querelle (les jansénistes, Molière, Racine, Chappuzeau, Bossuet).

- Loukovitch 1933 : sur les ennemis de la tragédie religieuse vers le milieu du siècle (p. 370-387).

- Kelly 1951 : thèse intéressante et bien documentée (relève tx. ou auteurs rarement signalés) qui, après un rappel sur le renouveau du théâtre dans la première moitié du siècle et les débats et jugements moraux déjà suscités, étudie chronologiquement la controverse autour de Molière, des défenseurs et des censeurs du théâtre (jansénistes, prédicateurs, clergé), de Caffaro et de Bossuet.

- Dubu 1970 : étudie les réactions complexes de l'Église, en particulier d'après les rituels des diocèses (refus des sacrements, etc.).

- Fumaroli 1970 : montre que la réaction ecclésiastique a en fait suivi une période d'indulgence pour le théâtre et de confiance dans ses possibilités civilisatrices, influencée par des ouvrages, en particulier jésuites, et des acteurs d'Italie.

- Phillips 1980 : synthèse thématique qui parcourt le siècle en montrant l'opposition entre les théologiens et les moralistes chrétiens pour qui le théâtre est une menace envers la société et l'individu, et d'autre part, les dramaturges et les théoriciens qui déclarent possible l'instruction morale.

- Phillips 1983 : étude bien documentée qui, tout au long du siècle, étudie le conflit des autorités ecclésiastiques entre elles sur la justification ou non du théâtre scolaire.

- Fumaroli 1990 3 : évoque le rôle de l'Italie et l'influence de Charles Borromée dans cette crise catholique après le concile de Trente, puis les arguments tirés des autorités anciennes, le problème des *histriones* et la nature du plaisir mimétique ; suit une discussion avec des spécialistes. Article résumé dans Fumaroli 1996.

- Beugnot 1996 : bibliographie de la querelle qui va de 1639 à 1697 (p. 144-145).

- Thirouin 1997 : comme l'indique explicitement le sous-titre, cet étude synthétique ne s'intéresse pas aux mécanismes de la querelle mais porte davantage sur les questions philosophiques, religieuses et morales, que littéraires, concernant l'efficacité du spectacle théâtral, la place du comédien et l'anthropologie du spectateur face au divertissement. L'annexe I (p. 265-271) propose une « chronologie sommaire [cependant détaillée] de la Querelle du théâtre » qui porte de 1614 à 1697.

- De Reyff 1998 : les grandes controverses du dernier tiers du siècle sont abordées au chap. III (p. 71-112).

- Thirouin 1998 : les introductions proposées pour les tx. retenus (essentiels et bien complets d'éléments rares comme la *Lettre* du janséniste Antoine Singlin de 1661) prolongent

l'ouvrage précédent. Une chronologie autour du *Traité de la Comédie*, qui va de 1641 à 1697, conclut l'ouvrage

- Thirouin 2000 : revient sur le cas de Godeau et de Rochemont.
- Génétiot 2005 : entre Molière et le procès du roman, cette synthèse rappelle que la censure théologique a sévi en pleine période classique, qui n'eut rien d'irénique (p. 259-264).
- Vuillermoz 2006 : s'intéresse aux paradoxes des partisans du théâtre envers le spectaculaire, plus ou moins rejeté comme extérieur, pour mieux défendre la poétique des textes.
- Robert 2008

1) Scudéry vs. Rivet

Le pasteur André Rivet, docteur et professeur en théologie, publia en janvier 1639 une condamnation sans restriction du théâtre, suite aux représentations données à l'initiative du prince d'Orange l'année précédente à La Haye. Scudéry, fort de sa renommée théâtrale et critique, en prit le contre-pied dans *L'Apologie du théâtre*, la même année.

Sources :

- Rivet 1639.
- Scudéry 1639.

Études :

- Arnaud 1887 : analyse succincte de l'*Apologie* (p. 192-195).
- Dutertre 1990 : analyse de l'*Apologie*.
- Dutertre 1991 : analyse de l'*Apologie* (p. 49-59).
- Floris 1988 : présente ce libelle peu connu de Rivet, en réponse à une *Apologie* d'un comédien hollandais.
- Dubu 1990 : traite des points de vue catholique et réformé (ce dernier plus sévère dès le début).
- Dubu 1993 : analyse succinctement les deux ouvrages.

2) À propos de *Théodore vierge et martyr* : Varet, Nicole et alii

C'est en 1666 que le janséniste Varet, dans le traité *De l'Éducation chrétienne des enfants [...]*, tonna contre cette tragédie chrétienne jouée vingt ans plus tôt. Il fut suivi un an après par Nicole qui prit aussi exemple de *Théodore* pour condamner les pièces à sujet religieux dans son *Traité de la comédie* en 1667 (le jeune Racine était également visé). Le *Traité de la Comédie et des spectacles* parut peu après la mort de son auteur (1666), le prince de Conti et constitue un reniement après sa conversion. Mais d'Aubignac défendit les acteurs et la scène.

Sources :

- Varet 1666 : l'« Avis touchant les Comedies » du chap. VIII (p. 248 *sqq.*) condamne explicitement *Théodore*, bien que le nom de Corneille ne soit pas mentionné.
- d'Aubignac 1666 : démontre que les Pères de l'Église n'ont plus raison, distingue les acteurs des histrions et défend l'honnêteté de la représentation théâtrale.
- d'Avre 1668 : la « Censure chrestienne du Theatre Moderne » est une apologie prudente et en demi-teinte du théâtre chrétien, en préface à une tragédie (f. 5 r^o-12 r^o).
- Voisin 1671 : cet ancien aumônier du prince de Conti réfute surtout d'Aubignac et donne en annexe le *Traité* de Nicole (p. 435-463).
- Chappuzeau 1674 : la simple lecture du sommaire montre que l'auteur défend l'utilité morale et sociale du théâtre, la gloire des auteurs et l'illustration de la langue française, ainsi

que l'honorabilité des acteurs. L'épigraphe, tirée d'Érasme, est tout un programme : « *Nihil felicius discitur, quam quod ludendo discitur.* »

- Villiers 1675 : par l'exemple de l'*Iphigénie* de Racine, montre qu'une tragédie peut réussir sans passion amoureuse ; la discussion entre Timante, plus rigoriste, et Cléante, plus moderniste (il a lu les Pères et Conti, mais ne rejette pas le théâtre), porte pour une bonne part sur la question de la tragédie chrétienne (*Théodore* est condamnée).
- Couton 1961 : établit que la prétendue éd. du *Traité de la comédie* de 1659 n'existe pas et donne le tx. de l'éd. de 1675 en orthographe d'époque (avec les var. de 1667 en n.).
- Couton 1984 : dédicace de Corneille « à Monsieur L. P. C. B. » au début de sa tragédie p. 269-270.
- Couton 1987 : on peut considérer l'avis « Au lecteur » d'*Attila* (1667) comme une intervention de Corneille dans la querelle du théâtre (p. 641-642).
- Thirouin 1998 : donne le tx. (orthographe modernisée, introduction et annotations) de l'éd. de 1667 pour le *Traité de la Comédie* (p. 32-111) et la courte *Lettre à Madame de La F.[ayette]* « Sur une critique de son écrit contre la Comédie » (p.116-119) de Nicole, qui porte sur deux vers du *Cid*. P. 171-183 se trouve l'« Avis touchant les comédies » extrait du traité de Varet (orthographe modernisée, introduction et annotations). Pour Conti, l'éditeur donne le tx. intégral (orthographe modernisée, introduction et annotations) du *Traité de la Comédie et des spectacles* et seulement l'« Avertissement » pour les deux parties plus documentaires sur « La tradition de l'Église [...] » et les « Sentiments des Pères de l'Église [...] » (p.194-215).

Études :

- Lalouette 1697 : la « Preface contenant l'histoire du dix-septieme siecle sur la comedie » traite rapidement de la querelle de la moralité du théâtre (d'Aubignac, Nicole, Conti, Varet) qui est développée au chap. III (p. 60 *sqq.*).
- Couton 1949 : présentation de la querelle de 1646 à 1667 (p. 145-158).
- Couton 1961 : la présentation (p. 5-37) établit les circonstances de composition (événements et publications) du *Traité* de Nicole.
- Piemme 1970 : analyse du *Traité de la comédie* de Nicole.
- Couton 1984 : présentation de la querelle (p.1313-1317).
- Fumaroli 1990 1 : cette étude érudite explique que cette tragédie a déplu aux mondains comme aux dévots car l'humanisme dévot et italianisant de Corneille n'était plus de mise face au goût pour la simplicité, ce en quoi cette controverse a des effets tardifs et prépare celle des *Provinciales* du point de vue stylistique et rhétorique.
- Forestier 1996 : à l'occasion de l'étude d'*Attila* et d'autres pièces, montre en conclusion l'amoralité du sujet tragique chez Corneille (p. 345-358), poète dramatique avant tout.
- Biet 2000 : étudie la querelle du spectacle, l'échec de Corneille malgré son plaidoyer pour un théâtre de la foi pas seulement dans les collèges et ce moment clé de la Contre-Réforme où la représentation nouvelle des saints n'est plus acceptée.

3) La querelle entre Caffaro et Bossuet

L'affrontement entre le P. François Caffaro, théâtin, et l'évêque de Meaux eut lieu au printemps et à l'été 1694 et il fut déclenché par la publication d'un recueil de comédies de Boursault (janvier 1694) précédé d'une anonyme *Lettre d'un théologien illustre par sa qualité et par son mérite, consulté par l'auteur pour savoir si la comédie peut être permise, ou doit être absolument défendue*, de la plume du religieux italien en fait.

Sources :

- Boyer 1695 : sa préface défend les sujets tirés de l'Écriture sainte au théâtre, en justifiant le choix du personnage et en s'appuyant sur l'exemple de Corneille (achevé d'imprimer du 23 avril).
- Pégurier 1694 : l'« Avertissement » indique que fin décembre 1693 on consulta des docteurs de Sorbonne au sujet de difficultés, touchant la comédie, rencontrées dans une paroisse parisienne. Spectateurs et acteurs sont condamnés. Le deuxième texte répond à Caffaro. Achevé d'imprimer du 5 juillet 1694.
- Urbain et Levesque 1930 : propose en orthographe d'époque la *Dissertation* du P. Caffaro, la *Lettre* de Bossuet au P. Caffaro, la *Réponse* du P. Caffaro à Bossuet, la *Lettre* du P. Caffaro à l'archevêque de Paris, la *Lettre* de Boursault à l'archevêque de Paris, les *Maximes et réflexions sur la Comédie* de Bossuet, ainsi que trois poèmes (par Gacon, P. Bardou et L. Soucanye) publiés à l'occasion de cet écrit de Bossuet. La n. 1 p. 37 mentionne de plus les six ouvrages publiés à la suite du texte de Caffaro dès 1694.

Études :

- Lalouette 1697 : la « Preface [...] » traite rapidement du conflit entre Caffaro et Bossuet qui est repris au chap. IV (p. 77 *sqq.*).
- Bourquin 1919 : malgré le titre, cette première partie de l'article porte sur les préliminaires du débat, la querelle de 1694 et ses résultats.
- Urbain et Levesque 1930 : l'introduction (p. 7-65) est un exposé clair et bien renseigné de ce qui a préparé la querelle entre Caffaro et Bossuet et des jugements qui l'ont suivie jusqu'au XIX^e siècle.
- Picard 1961 : sur l'absence de réaction de Racine en faveur du théâtre (p. 507-512).
- Mongrédien 1978 : fait le point, jusqu'à l'avènement de la Régence, sur le succès persistant des pièces dans l'opinion publique et l'ouverture d'esprit de certains ecclésiastiques. Cependant, les condamnations religieuses continuèrent, surtout avec la vieillesse du souverain qui n'allait plus au théâtre.

Ouvrages et articles référencés.

- Adam Antoine, « A travers la "querelle du Cid" », *Revue d'Histoire de la Philosophie et d'Histoire Générale de la Civilisation*, 6^e année, fasc. 21, 1938, p. 29-52.
- Albert Luce et Nicolas Loïc, *Polémique et rhétorique de l'Antiquité à nos jours*, Bruxelles, De Boeck Duculot, coll. « Champs linguistiques, Recueils », 2010, 464 p.
- Angenot Marc, *La Parole pamphlétaire. Typologie des discours modernes*, Paris, Payot, 1982, 425 p.
- , *Dialogues de sourds. Traité de rhétorique antilogique*, Mille et Une Nuits, 2008, 448 p.
- Arnaud Charles, *Étude sur la vie et les œuvres de l'abbé d'Aubignac et sur les théories dramatiques au XVII^e siècle*, Paris, A. Picard, 1887, 364 p.
- Aron Paul, Saint-Jacques Denis, Viala Alain dir., *Le Dictionnaire du littéraire*, P. U. F. coll. « Quadrige », 2004, XXVII-654 p.
- [Aubignac François Hédelin abbé d'], *Discours sur la troisieme comedie de Terence, intitulée Heautontimorumenos*, Paris, veuve Jean Camusat, 1640, 1 f.-24 p.
- , *Terence iustificié [...]*, Paris, Guillaume de Luynes, 1656, in-4^o, 13 f.-254 p.
- , *Dissertation sur la condamnation des theatres*, Paris, N. Pepingué, 1666, 5 f.-250 p.
- , *La Pratique du theatre*, Amsterdam, Jean Frédéric Bernard, 1715, 3 vol.
- [Aublet de Maubluy Jean-Zorobabel], *Histoire des troubles et des démêlés littéraires, depuis leur origine jusqu'à nos jours inclusivement*, Amsterdam et Paris, 1779, 2 vol. in-8^o.
- [Auvray Jean (?) et Du Ryer Pierre], *Lettres à Poliarque, et Damon. Sur les mesdisances de l'Auteur du Theatre*, Paris, François Targa, 1628, 34 p. [bibl. Mazarine : 25166 17^e p.]

- Barras M., *The Stage controversy in France from Corneille to Rousseau*, New York, Institute of French Studies, 1933, 358 p.
- Battesti Jean-Pierre et Chauvet Jean-Charles, *Tout Racine*, Paris, Larousse, 1999, XXV-665 p.
- Batiffol Louis, *Richelieu et Corneille. La légende de la persécution de l'auteur du Cid*, Paris, Calmann-Lévy, « Nouvelle collection historique », 1936, 199 p.
- Bayard Marc, *Feinte baroque. Iconographie et esthétique de la variété au XVII^e siècle*, Rome / Paris, Académie de France à Rome / Somogy, Coll. D'histoire de l'art 12, 2010, 252 p.
- Beugnot Bernard, *Jean-Louis Guez de Balzac Bibliographie générale*, Montréal, les Presses de l'Université de Montréal, 1967, 173 p.
- , *J.-L. Guez de Balzac Bibliographie générale Supplément I*, les Presses de l'Université de Montréal, 1969, 94 p.
- , *J.-Louis Guez de Balzac Bibliographie générale Supplément II*, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 1979, 94 p.
- , *Les Muses classiques. Essai de bibliographie rhétorique et poétique (1610-1716)*, Paris, Klincksieck, 1996, 197 p.
- , *Guez de Balzac*, Paris et Rome, Memini, Bibliographie des écrivains français, 2001, 261 p.
- Biet Christian, « La sainte, la prostituée, l'actrice. L'impossible modèle religieux dans *Théodore vierge et martyre* de Corneille », *Littératures classiques*, 2000, n° 39, p. 81-103.
- Bouquet François, *Points obscurs et nouveaux de la vie de Pierre Corneille. Etude historique et critique avec pièces justificatives*, Paris, Hachette, 1888, 394 p.
- Bourqui Claude, *Polémique et stratégies dans le Dom Juan de Molière*, Paris / Seattle / Tübingen, *Papers on French Seventeenth Century Literature*, Biblio 17-69, 1992, 141 p.
- Bourquin Louis, « La controverse sur la comédie au XVIII^e siècle et la *Lettre à d'Alembert sur les spectacles* » (I), *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, XXVI, 1919, p. 43-86 [(II), 1920, p. 548-570 ; (III), 1921, p. 549-574].
- Boyer [Claude], *Judith tragédie*, Paris, Jean Baptiste Coignard, 1695, 5 f.-95 p.
- Bray René, *La Tragédie cornélienne devant la critique classique d'après la querelle de Sophonisbe (1663)*, Paris, Hachette, 1927, II-59 p.
- Brooks William, Norman Buford et Zarucchi Jeanne Morgan, éd. de Quinault Philippe, *Alceste suivi de La Querelle d'Alceste. Anciens et modernes avant 1680*, Genève, Droz, « Textes Littéraires Français », 1994, LXI-161 p.
- Bruyer Tom, « *Bérénice* de Racine : entre *agôn* tragique et bataille polémique », in Albert Luce et Nicolas Loïc, *Polémique et rhétorique [...]*, p. 243-258.
- Bury Emmanuel, « Frontières du classicisme », *Littératures classiques*, n° 34, 1998, p. 217-235.
- Calder A., « Dramaturgie et polémique dans *Le Tartuffe* de Molière », Actes du colloque *Les Jésuites parmi les hommes aux XVI^e et XVII^e siècles* », Publications de la faculté des Lettres et Sciences humaines de Clermont-Ferrand II, 1985, p. 235-243.
- Cavaillé Fabien, « Applaudissement universel et ricanements importuns : représentations de l'assemblée théâtrale de la Querelle du *Cid* à la *Pratique du Théâtre* », *Concordia Discors*, Choix de communications présentées lors du 41^e congrès annuel de la *North American Society for Seventeenth-Century French Literature*, New York University, 20-23 mai 2009, Benoît Bolduc et Henriette Goldwyn éd., Tübingen, G. Narr, *Papers on French Seventeenth Century Literature*, Biblio 17-194, 2011, t. I, p. 211-221.
- [Chappuzeau Samuel], *Le Theatre françois divisé en trois livres*, Paris, René Guignard, 1674, 22 f.-284 p.

- Chardon Henri, *La Vie de Rotrou mieux connue. Documents inédits sur la société polie de son temps et la querelle du Cid*, Paris / Le Mans, A. Picard / Pellechat, 1884, 268 p. ; rééd. Genève, Slatkine, 1970.
- Cioranescu Alexandre, *L'Arioste en France des origines à la fin du XVIII^e siècle*, Paris, Les Presses modernes, 1938, 2 vol.
- , *Le Masque et le visage. Du baroque espagnol au classicisme français*, Genève, Droz, 1983, 661 p.
- Civardi Jean-Marc, *La Querelle du Cid (1637-1638) édition critique intégrale*, Paris, H. Champion, 2004, 1216 p.
- , « Polémique (au théâtre) », *Dictionnaire encyclopédique du théâtre à travers le monde*, Michel Corvin dir., Paris, Bordas, 2008², p. 1091-1092.
- , « Modèles et influences polémiques dans les querelles dramatiques du premier XVII^e siècle, in Hénin E., *Les Querelles dramatiques [...]*, 2010, p. 41-57.
- , « Les querelle dramatiques sont-elles un genre ? », [in] *Genres et Querelles littéraires*, 2011, p. 167-209.
- Classe O., éd. de Pradon, *Phèdre et Hippolyte*, University of Exeter, 1987, LI-89 p.
- Cohen Gustave, *Écrivains français en Hollande dans la première moitié du XVII^e siècle*, Paris, É. Champion, 1920, 756 p.
- Collas Georges, *Un poète protecteur des Lettres au XVII^e siècle, Jean Chapelain. Étude historique et littéraire d'après des documents inédits*, Paris, Librairie Académique Perrin, 1911, 528 p.
- , éd. de Chapelain Jean, *Les Sentiments de l'Académie française sur la tragi-comédie du Cid*, Genève, Slatkine, 1968 (1912¹), 91 p.
- Collinet Jean-Pierre, « Subligny, Molière, et *La Folle Querelle*, un dossier qui n'est pas clos », *Hommages à Jacques Landrin*, tx. recueillis par Martine Bercot et Gérard Taverdet, Éditions Universitaires Dijonnaises, 1992, p. 129-151.
- Cornic Sylvain, « La "querelle d'Alceste" : de la légitimité de la tragédie en musique », [in] *Genres et Querelles littéraires*, 2011, p. 211-235.
- Cossutta Frédéric, « Typologie des phénomènes polémiques dans le discours philosophique », *La Polémique en philosophie*, Magid Ali Bouacha et Frédéric Cossutta dir., Éditions Universitaires de Dijon, 2000, p. 167-207.
- Couton Georges, *La Vieillesse de Corneille*, Paris, F. Deshayes, 1949, V-382 p.
- , éd. de Nicole Pierre, *Traité de la comédie*, Paris, Les Belles Lettres, 1961, 73 p.
- , éd. de Molière, *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1971, 2 vol.
- , éd. de Corneille Pierre, *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », t. I, 1980, XCVII-1769 p.
- , éd. de Corneille Pierre, *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », t. II, 1984, 1654 p.
- , éd. de Corneille Pierre, *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », t. III, 1987, 1749 p.
- Dandrey Patrick, « Une critique à l'impromptu. Enjeux de la querelle de *L'École des femmes* », oct. 2009, patrickdandrey.com / Sorbonne / Textes et documents.
- , « Molière polémiste ? La chicane et la prouesse », in Hénin E., *Les Querelles dramatiques [...]*, 2010, p. 85-95.
- D'Avre Jean-François, *Dipné infante d'Irlande*, Montargis, Jean-Baptiste Bottier, 1668, 12 f.-96 p.
- Declercq Gilles, Murat Michel et Dangel Jacqueline dir., *La Parole polémique*, Paris, H. Champion, 2003, 549 p.

- Deierkauf-Holsboer S. Wilma, *Vie d'Alexandre Hardy poète du roi 1572-1632*, Paris, A. G. Nizet, 1972, 236 p.
- DeJean Joan, éd. de Molière, *Le Festin de pierre*, éd. crit. du tx. d'Amsterdam (1683), Genève, Droz, Textes Littéraires Français, 1999, 286 p.
- De Reyff Simone, *L'Église et le théâtre. L'exemple de la France au XVII^e siècle*, Paris, éd. du Cerf, 1998, 154 p.
- Descotes Maurice, *Histoire de la critique dramatique en France*, Tübingen / Paris, G. Narr / J.-M. Place, coll. « Études littéraires françaises », 1980, 408 p.
- Donné Boris, éd. de Corneille Pierre, *Le Cid*, GF Flammarion, 2002, 379 p.
- [Donneau de Visé Jean], *Nouvelles Nouvelles, divisées en trois parties*, Paris, 1663, 3 vol. (Pierre Bienfait pour la 1^{re} part., Claude Barbin pour la 2^{de}, Gabriel Quinet pour la 3^e).
- , *Defence du Sertorius de Monsieur de Corneille. Dediée à Monseigneur de Guise*, Paris, Claude Barbin, 1663, 5 f.-131 p.
- Dotoli Giovanni, *Temps de préfaces. Le débat théâtral en France de Hardy à la Querelle du Cid* », Klincksieck, 1996, 358 p.
- Dubu Jean, « L'Église catholique et la condamnation du théâtre en France au XVII^e siècle », *Quaderni Francesi*, 1970, n° 1, p. 319-349.
- , « L'essor du théâtre & sa condamnation par les autorités ecclésiastiques de 1550 à 1650 », *Renaissance européenne et phénomènes religieux 1450-1650*, Association du Centre culturel de la ville de Montbrison, 1990, p. 105-114.
- , « À propos de l'Apologie du Théâtre de G. de Scudéry : l'influence de l'Instruction chrestienne touchant les spectacles publics des Comoedies & Tragoedies du Pasteur André Rivet », *Les trois Scudéry*, actes du colloque du Havre (1991) recueillis par A. Niderst, Paris, Klincksieck, 1993, p. 257-267.
- Dutertre Éveline, « Scudéry et la querelle du Cid », *XVII^e siècle*, n° 84-85, 1969, p. 61-78.
- , « L'Apologie du théâtre de Georges de Scudéry », *Travaux de littérature offerts en hommage à Noéme Hepp*, publiés par l'ADIREL, Paris, Les Belles Lettres, 1990, p. 391-406.
- , *Scudéry théoricien du Classicisme*, Paris / Seattle / Tübingen, *Papers on French Seventeenth Century Literature*, Biblio 17, 1991, 73 p.
- Edelman Bernard, *Le Sacre de l'auteur*, Paris, éd. du Seuil, 2004, 382 p.
- Escola Marc, éd. de Corneille, *Horace*, Paris, GF Flammarion, 2001, 211 p.
- Escola Marc, « Petites querelles du Grand Siècle ou l'accent circonflexe », *Textuel*, n° 64, 2011, p. 37-46.
- Fabre abbé Antonin, *Les Ennemis de Chapelain*, Paris, E. Thorin, 1888, XI-725 p.
- Fièvre Paul, « Racine en querelles », *Littératures classiques*, n° 81 - 2013, p. 199-210.
- Floris Ubaldo, « La "Querelle du Cid" o lo scandalo del vero », [in] *Storiografia delle critica francese nel Seicento*, Bari / Paris, Adriatica / Nizet, 1986, p. 85-128.
- , « "La Verge au dos des Folz", Uno scritto sconosciuto di André Rivet contro il teatro », *Studi Francesi*, n° 94, 1988.
- Forestier Georges, *Esthétique de l'identité dans le théâtre français (1550-1680). Le déguisement et ses avatars*, Genève, Droz, 1988, 387 p.
- , *Essai de génétique théâtrale. Corneille à l'œuvre*, Paris, Klincksieck, 1996, 669 p.
- , éd. de Racine, *Œuvres complètes théâtre – poésie*, Gallimard, Bibl. de la Pléiade, 1999, CVI-1801 p.
- , *Passions tragiques et règles classiques. Essai sur la tragédie française*, Paris, P. U. F., 2003, 343 p.
- 1 Forestier Georges *et alii*, éd. de Molière, *Œuvres complètes*, t. I, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 2010, CXXVI-1600 p.
- 2 Forestier Georges *et alii*, éd. de Molière, *Œuvres complètes*, t. II, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 2010, XXVIII-1758 p.

- Forestier Georges et Bourqui Claude, « Comment Molière inventa la querelle de *L'École des femmes...* », *Littératures classiques*, n° 81 - 2013, p. 185-197.
- Fumaroli Marc, « La querelle de la moralité du théâtre avant Nicole et Bossuet », *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, sept.-déc. 1970, p. 1007-1030.
- 1 Fumaroli Marc, « *Théodore, vierge et martyr* : ses sources italiennes et les raisons de son échec à Paris », *Héros et orateurs. Rhétorique et dramaturgie cornéliennes*, Genève, Droz, 1990, p. 223-259.
- 2 Fumaroli Marc, « *Sacerdos sive rhetor, orator sive histrio*: rhétorique, théologie, et “moralité du théâtre” en France de Corneille à Molière », *Héros et orateurs. Rhétorique et dramaturgie cornéliennes*, Genève, Droz, 1990, p. 449-491.
- 3 Fumaroli Marc, « La querelle de la moralité du théâtre au XVII^e siècle », *Bulletin de la Société Française de Philosophie*, juil.-sept. 1990, p. 65-97.
- , « La querelle du théâtre au XVII^e siècle », *Les Cahiers de médiologie*, 1996, n° 1 (« La Querelle du spectacle »), p. 31-37.
- , « Les abeilles et les araignées », [in] *La Querelle des Anciens et des Modernes*, éd. Anne-Marie Lecoq, Gallimard, coll. « Folio classique », 2001, p. 7-218.
- Gasté Armand, *La Querelle du Cid pièces et pamphlets publiés d'après les originaux*, Paris, H. Welter, 1898, 495 p.
- Génétiot Alain, *Le Classicisme*, Paris, P.U.F., coll. « Quadrige », 2005, X-475 p.
- *Genres et querelles littéraires*, textes réunis par Pierre et Marie-Hélène Servet, *Cahiers du GADGES* n° 9, Univ. Jean Moulin Lyon 3, 2011, 350 p.
- Giavarini Laurence, « La querelle du *Pastor Fido*, un “modèle” pour l’histoire des débats français ? », in Hénin E., *Les Querelles dramatiques [...]*, 2010, p. 25-39.
- Gilbert Huguette, « *Les Noces ducales* et la querelle de *L'École des femmes* », *XVII^e siècle*, janv.-mars 1986, n° 150, p. 73-74.
- Granet abbé François, *Recueil de dissertations sur plusieurs tragedies de Corneille et de Racine, avec des réflexions pour & contre la critique des ouvrages d'esprit, & des jugemens sur les dissertations*, Paris, Gisse et Bordelet, 1740, 2 vol. in-12.
- Guez de Balzac Jean-Louis, *Les Œuvres [...] divisées en deux tomes*, Paris, Louis Billaine (ou Thomas Joly, 1665, 2 t. in- f° [rééd. Genève, Slatkine, 1971]).
- , *Les Entretiens*, éd. Bernard Beugnot, Paris, M. Didier, Société des Textes Français Modernes, 1972, 2 vol.
- Guibert Albert-Jean, *Bibliographie des œuvres de Jean Racine publiées au XVII^e siècle et œuvres posthumes*, Paris, éd. du C. N. R. S., 1968, 318 p.
- Hammond Nicholas et Hawcroft Michael, éd. de : Aubignac François Hédelin abbé d', *Dissertations contre Corneille*, University of Exeter Press, 1995, XXXIX-155 p.
- [Hardy Alexandre], *La Berne des deux rimeurs de l'hostel de Bourgogne. En forme d'Apologie contre leurs impostures*, s. l., 1628, 32 p. [bibl. Mazarine : 25166 16^e p.]
- Hayward Annette et Garand Dominique dir., *États du polémique*, Québec, Nota Bene, 1998, 327 p.
- Hénin Emmanuelle dir., *Les Querelles dramatiques à l'âge classique (XVII^e-XVIII^e siècles)*, Louvain / Paris / Walpole, Peeters, coll. « La République des Lettres », 37, 2010, IX-335.
- , « Racine, un auteur à la mode ? », in Hénin E., *Les Querelles dramatiques [...]*, 2010, p. 61-83.
- Hunter Alfred C., éd. de Chapelain Jean, *Opuscules critiques*, Paris, Droz, 1936, 493 p.
- , éd. de Chapelain Jean, *Opuscules critiques*, introduction, révision des textes et notes par Anne Duprat, Genève, Droz, « Textes littéraires français », 2007, 496 p.
- Irailh abbé Augustin Simon, *Querelles littéraires, ou mémoires pour servir à l'histoire des révolutions de la République des Lettres, depuis Homere jusqu'à nos jours*, Paris, Durand, 1761, 4 vol. in-12.

- Jouhaud Christian, *Les Pouvoirs de la littérature. Histoire d'un paradoxe*, Gallimard, coll. « Les Essais », 2000, 450 p.
- , « Les écrits polémiques », *Histoire de la France littéraire*, vol. II *Classicismes XVII^e-XVIII^e siècle*, sous la dir. de Jean-Charles Darmon et Michel Delon, Paris, P. U. F., 2006, p. 732-761.
- , « Écriture et action : une problématique pour l'histoire de la polémique et des controverses au XVII^e siècle ? », *Espaces de la controverse au seuil des Lumières (1680-1715)*, sous la dir. de Léonard Burnand et Adrien Paschoud, Paris, H. Champion, 2010, p. 11-38.
- Judovitz Dalia, « La querelle du *Cid* : redefining poetic authority », *Seattle / Tübingen, Papers on French Seventeenth Century Literature*, Biblio 17 - 31, 1989, p. 491-504.
- Kelly John, *La Querelle du théâtre en France de 1657 à 1700*, thèse pour le doctorat de l'Université (Paris), 1951, 389 p. [bibl. de la Sorbonne : W univ. 1951 (65)-4^o]
- Kerbrat-Orecchioni Catherine *et alii*, *Le Discours polémique*, Presses Universitaires de Lyon, 1980, 153 p.
- Kern Edith G., *The Influence of Heinsius and Vossius upon French dramatic theory*, Baltimore, The Johns Hopkins Press, 1949, I-155 p.
- Koch Philip, « *Horace* : réponse cornélienne à la querelle du *Cid* », *Romanic Review*, n^o 2, 1985, p. 149-161.
- Krajewska Barbara, « La vérité sur Jean Chapelain révélée par lui-même dans sa correspondance. Autour de “la querelle du *Cid*” », *Revue d'Histoire du Théâtre*, n^o 171, 1991, p. 258-274.
- [Lalouette Ambroise], *Histoire et abrégé des ouvrages latins, italiens et françois pour et contre la comédie et l'opera*, Paris, C. Robustel et J. Legras, 1697, 3 f.-114 p.-3 f.
- Lancaster Henry Carrington, « Alexandre Hardy et ses rivaux », *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, XXIV, 1917, p. 414-421.
- , *A History of French dramatic literature in the seventeenth century*, Baltimore / Paris, The Johns Hopkins University Press / P. U. F., 1929-1942, 9 vol.
- Lasserre François, *La Comédie des Tuileries et L'Aveugle de Smyrne, écrites en collaboration par F. de Boisrobert, G. Colletet, P. Corneille, Cl. de l'Estoile, J. Rotrou, sous la direction de Richelieu avec la participation de J. Chapelain*, éd. critique, introduction et notes, Paris, H. Champion, 2008, 461 p.
- Lathuillère Roger, *La Préciosité. Étude historique et linguistique. I. Position du problème — Les origines*, Genève, Droz, 1966, 686 p.
- Lebègue Raymond, « L'*Herodes infantida* en France », *Neophilologus*, t. XXIII, 1938, p. 388-394.
- [Le Clerc Jean], *Parrhasiana ou pensées diverses sur des matières de critique, d'histoire, de morale et de politique. Avec la Défense de divers Ouvrages de Mr. L. C. Par Theodore Parrhase*, Amsterdam, Henri Schelte, 1701², 2 vol.
- Lesaulnier Jean, éd. de *Port-Royal insolite : Recueil de choses diverses*, Paris, Klincksieck, 1991, 932 p.
- Le Verdier P. et Pelay E, *Additions à la Bibliographie Cornélienne*, Naarden, A. W. Van Bekhoven, 1967 (Rouen / Paris, A. Lestringant / éd. Rahir, 1908¹), 251 p.
- Livet Charles-Louis, éd. de le Boulanger de Chalussay, *Élomire hypocondre*, Paris, I. Lisieux, 1878, LXXXVIII-127 p.
- , *Précieux et précieuses. Caractères et mœurs littéraires du XVII^e siècle*, Paris, H. Welter, 1896⁴, XXXV-443 p.
- Lochert Véronique, « “La méditation de la lecture” contre “les agréments de la représentation” : lecteurs et spectateurs dans les querelles dramatiques », in Hénin E., *Les Querelles dramatiques [...]*, 2010, p. 115-132.

- Losada Goya José Manuel, « Les salons et l'Espagne. À propos de quelques querelles littéraires », *Littératures classiques*, n° 58, printemps 2006, p. 47-55.
- Loukovitch Kosta, *L'Évolution de la tragédie religieuse classique en France*, Paris, E. Droz, 1933, XII-471 p.
- Mc Bride Robert, « The evolution of the "querelle du théâtre" during the seventeenth century in France », *Newsletter of the Society for Seventeenth Century French Studies*, III, 1981, p. 30-37.
- , éd. de La Mothe le Vayer, *Lettre sur la comédie de L'Imposteur*, University of Durham, 1994, 170 p.
- Macchia Giovanni, « La polemica sul "Cid" », *Il paradiso della ragione. Studi letterari sulla Francia*, Bari, Laterza, 1964, p. 56-71.
- Magne Émile, *Voiture et l'hôtel de Rambouillet. Les années de gloire 1635-1648*, Paris Émile-Paul Frères, 1930, 405 p.
- Maingueneau Dominique, *Sémantique de la polémique. Discours religieux et ruptures idéologiques au XVII^e siècle*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1983, 207 p.
- Margitić Milorad R., éd. de Corneille Pierre, *Le Cid : tragi-comédie*, Amsterdam / Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, 1989, 302 p.
- , « Sociological aspects of "la querelle du Cid" », *Homage to Paul Bénichou*, éd. Sylvie Romanowski et Monique Bilezikian, Birmingham, Alabama, Summa Publisher Inc., 1994, p. 59-74.
- Mèlès Pierre, *Le Théâtre et le public à Paris sous Louis XIV 1659-1715*, Paris, E. Droz, 1934, X-468 p.
- , *Un Homme de Lettres au temps du Grand Roi Donneau de Visé fondateur du Mercure Galant*, Paris, E. Droz, 1936, VI-261 p.
- , « Un épisode peu commun de la querelle de *Tartuffe* », *XVII^e siècle*, 1961, n° 53, p. 51-54.
- Ménage Gilles, *Miscellanea*, Paris, A. Courbé, 1652, in-4°.
- Merlin(-Kajman) Hélène, *Public et littérature en France au XVII^e siècle*, Paris, Les Belles Lettres, 1994, 477 p.
- , *L'Excentricité académique. Littérature, institution, société*, Paris, Les Belles Lettres, 2001, 277 p.
- , « Indignité comique et public en débat », in Hénin E., *Les Querelles dramatiques [...]*, 2010, p. 97-111.
- Michaut Gustave, *Les Lutttes de Molière*, Paris, Hachette, 1925, 249 p.
- Molière, *Œuvres. Nouvelle édition. Tome premier*, Paris, Nion père, 1739, LXXXIV-310 p.
- Mongrédien Georges, *Recueil des textes et des documents du XVII^e siècle relatifs à Molière*, Paris, éd. du C.N.R.S., 1965, 2 vol.
- , éd. de *La Querelle de L'École des femmes*, Paris, M. Didier, Société des Textes Français Modernes, 1971, 2 vol.
- , *Recueil des textes et des documents du XVII^e siècle relatifs à Corneille*, Paris, éd. du C.N.R.S., 1972, 391 p.
- , « La querelle du théâtre à la fin du règne de Louis XIV », *Revue d'Histoire du Théâtre*, avril juin 1978-2, p. 103-119.
- , éd. de *Comédies et pamphlets contre Molière*, Paris, A.-G. Nizet, 1986, VIII-311 p.
- Neuschäfer Hans-Jörg, éd. de François Hédelin, abbé d'Aubignac, *La Pratique du théâtre*, rééd. en fac-similé de l'éd. de 1715, Genève, Slatkine Reprints, 1971, LIX-[6]-357-[16]-156-[28]-200 p.
- Nédélec Claudine, « Être moderne, être à l'avant-garde : le champ de bataille des belles lettres au XVII^e siècle », *XVII^e siècle*, juillet 2005, n° 228, p.453-464.

- Nicoletti Gianni, « L'italianismo di Chapelain », I. « La « Querelle du *Cid* », II. « *Les Sentimens de l'Académie* », [in] *Saggi e ricerche di letteratura francese*, Bari, Adriatica, 1960, p. 241-251 et p. 424-433.
- Niderst Alain, *Pierre Corneille*, A. Fayard, 2006, 339 p.
- Norman Buford, « Anciens et modernes. Tragédie et opéra : la querelle sur *Alceste* », *D'un Siècle à l'autre. Anciens et modernes*, actes du XVI^e colloque du C. M. R. 17 (janvier 1986), Louise Godard de Donville éd., Marseille, C. M. R. 17, 1987, p. 229-238.
- *Ordre et contestation au temps des classiques*, actes du 21^e colloque du C. M. R. 17, Roger Duchêne et Pierre Ronzeaud éd., Paris / Seattle / Tübingen, *Papers on French Seventeenth Century Literature*, Biblio 17-73, 1992, 2 vol.
- P[egurier] L[aurant] abbé, *Décision faite en Sorbonne touchant la comédie, avec une refutation des Sentimens relâchez d'un nouveau Theologien, sur le même sujet*, Paris, Jean Baptiste Coignard, 1694, 2 f.-132 p.-2 f.-190 p.
- Phillips Henry, *The Theatre and its critics in seventeenth-century France*, Oxford University Press, 1980, 275 p.
- —, « Le théâtre scolaire dans la querelle du théâtre au XVII^e siècle », *Revue d'Histoire du Théâtre*, 1983 - 2, p. 190-221.
- Picard Raymond, *Corpus Racinianum. Recueil-inventaire des textes et documents du XVII^e siècle concernant Jean Racine*, Paris, Les Belles Lettres, 1956, XVI-395 p.
- , *Racine polémiste*, Paris, Gallimard, Bibliothèque des Idées, 1961, 718 p.
- , éd. de Racine, *Œuvres complètes II Prose*, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1966, 1168 p.
- , *La Carrière de Jean Racine*, Jean-Jacques Pauvert, coll. « Libertés », 1967, 174 p.
- Picot Émile, *Bibliographie Cornélienne ou description raisonnée de toutes les éditions des œuvres de Pierre Corneille, des imitations ou traductions qui en ont été faites, et des ouvrages relatifs à Corneille et à ses écrits*, Naarden, A. W. Van Bekhoven, 1967 (Paris, 1876¹), 552 p
- Piemme Jean-Marie, « Le théâtre en face de la critique religieuse : un exemple, Pierre Nicole », *XVII^e siècle*, 1970, n° 88, p. 49-59.
- *Polémique en tous genres*, textes réunis par Pierre et Marie-Hélène Servet, *Cahiers du GADGES* n° 7, Univ. Jean Moulin Lyon 3, 2009, 408 p.
- Quynn W. R., « Lettre de Balzac à Chapelain du 21 mars 1639 », *The Romanic Review*, t. XLV, 1954, p. 253-258.
- Ranou Orest, « Imposing discordant harmony on the quarrel over *Le Cid* », *Concordia discors*, Choix de communications présentées au 41^e congrès annuel de la *North American Society for Seventeenth-Century French Literature*, New-York University, 20-23 mai 2009, éd. Benoît Bolduc et Henriette Goldwyn, Tübingen, G. Narr, 2011, Biblio 17 - 194, t. I, p. 19-42.
- Rathery Edme et Boutron, *Mademoiselle de Scudéry, sa vie et sa correspondance avec un choix de ses poésies*, Paris, L. Techener, 1873, VIII-540 p.
- Revel Jean-François, *Contrecensures*, J.-J. Pauvert, 1966, 389 p.
- Reynier Gustave, « Un épisode du conflit de l'Église et du théâtre au XVII^e siècle », *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, XXXII, 1925, p. 576-579.
- Richard Oneil J., « Hardy, Auvray, Du Ryer and the "Querelle des Anciens et des Modernes" », *French Review*, déc.1959, XXXIII-2, p. 116-122.
- Rivet André, *Instruction chrestienne, touchant les spectacles publics des Comédies & Tragédies : où est décidée la question, s'ilz doivent estre permis par le Magistrat, & si les enfans de Dieu y peuvent assister en bonne conscience ? Avec le jugement de l'Antiquité sur le mesme subject*, Theodore Le Maire, La Haye, 1639, in-12, 6 f.-132 p.

- Robert René, « Des commentaires de première main sur les chefs-d'œuvre les plus discutés de Molière », *Revue des Sciences Humaines*, 1956, n° 81, p. 19-49.
- Robert Yann, « De la moralité des tragédies : le *Saint Genest* de Rotrou et la Querelle du théâtre », *Papers on French Seventeenth Century Literature*, XXXV, 69, 2008, p. 573-588.
- Roney Edmund, « La querelle du *Cid* : classical rules or political Expediency », *Transactions of the Wisconsin Academy of Sciences, Arts and Letters*, 61, 1973, p.157-164.
- Ronzeaud Pierre, « Un “genre” non classique et son devenir : le texte pamphlétaire », *Littératures classiques*, n° 19, automne 1993, p. 171-185.
- Roy, Émile, « Un pamphlet d'Alexandre Hardy : “La Berne des deux rimeurs de l'hôtel de Bourgogne” (1628) », *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, XXII, 1915, p. 497-530.
- Samfiresco Elvire, *Ménage polémiste, philologue, poète*, Paris, L'Émancipatrice, 1902, XXX-559 p.
- Schopenhauer Arthur, *L'Art d'avoir toujours raison*, trad. d'Henri Plard, Circé Poche, 1999, 121 p.
- Scudéry Georges de, *L'Apologie du Théâtre*, Paris, A. Courbé, 1639, in-4°, VI-99 p.
- Searles Colbert, *Les Sentiments de l'Académie française sur la tragi-comédie du Cid*, Minneapolis, University of Minnesota, *Studies in language and literature*, n° 3, 1916, 112 p., 9 pl.
- Sedgwick M., « Richelieu and the querelle du *Cid* », *The Modern Language Review*, XLVIII, 1953, p.143-150.
- Soare Antoine, « Les Querelles du *Cid* et d'*Horace* continuent », *Œuvres et Critiques, Présence de Corneille 1975-2005. Trente ans d'études de réception critique*, XXX, 2, 2005, p. 41-53.
- , « Vérité, vraisemblance et querelle des genres sérieux dans le théâtre Louis XIII », *Les Songes de Cléo. Fiction et histoire sous l'Ancien Régime*, 2006, p. 115-156.
- Le Songe du resveur*, Paris, Guillaume de Luyne, 1660, in-12, 36 p. (rééd. Paul Lacroix, Genève, 1887).
- Spielmann Guy, « Les genres du spectacle aux XVII^e et XVIII^e siècles : querelles invisibles et visibles », in Hénin E., *Les Querelles dramatiques [...]*, 2010, p. 132-146.
- Steigerwald Jörn, « La querelle des *Suppositi* de L'Arioste », *Littératures classiques*, n° 81 - 2013, p.
- Stenzel Hartmut, « Espace public et naissance d'un esprit critique — Molière et la querelle sur la moralité du théâtre », « *Diversité, c'est ma devise.* » *Studien zur französischen Literatur des 17. Jahrhunderts. Festschrift für Jürgen Grimm zum 60. Geburtstag*, éd. de Frank-Rutger Hausman, Christoph Miething et Margarete Zimmermann, Paris / Seattle / Tübingen, *Papers on French Seventeenth Century Literature*, Biblio 17-86, 1994, p. 473-492.
- *Le Temps des querelles*, sous la direction de Jeanne-Marie Hostiou et Alain Viala, *Littératures classiques*, n° 81 - 2013, 332 p.
- Ternois René, éd. de Saint-Évremond, *Lettres*, Paris, M. Didier, 1967-1968, 2 vol.
- Thirouin Laurent, *L'Aveuglement salutaire. Le réquisitoire contre le théâtre dans la France classique*, Paris, H. Champion, 1997, 292 p.
- , éd. de Pierre Nicole, *Traité de la Comédie et autres pièces d'un procès du théâtre*, Paris, H. Champion, 1998, 318 p.
- , « Les dévots contre le théâtre, ou de quelques simplifications fâcheuses », *Littératures classiques*, 2000, n° 39, p. 105-121.
- Urbain Ch. et Levesque E., *L'Église et le théâtre*, Paris, Grasset, 1930, 310 p.
- Van Roosbroeck Gustave-Léopold, « Un document inconnu sur la “querelle du *Cid*” : l'anatomie du *Cid* », *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, 1925, p. 242-252.

- Van Vree Théodore J., *Les Pamphlets et libelles littéraires contre Molière. Contribution à l'étude documentaire sur le grand comédien*, thèse (univ. de Paris), Paris et Courtrai, J. Vermant, 1933, 293 p.
- [Varet Alexandre], *De l'Education chrestienne des enfans, selon les maximes de l'Ecriture Sainte et les instructions des Saints Peres de l'Eglise*, Paris, Pierre Promé, 1666, 7 f.-400 p.
- 1 Viala Alain, « Un temps des querelles », *Littératures classiques*, n° 81 - 2013, p. 5-22.
- 2 Viala Alain : « La querelle des *Bérénice* n'a pas eu lieu », *Littératures classiques*, n° 81 - 2013, p. 91-106.
- [Villiers abbé de], *Entretien sur les tragedies de ce temps*, Paris, Estienne Michallet, 1675, 152 p.
- [Voisin Joseph de], *La Defense du traité de Monseigneur le Prince de Conti, touchant la comedie, et les spectacles. Ou la refutation d'un livre intitulé Dissertation sur la condamnation des Theatres*, Paris, Coignard et Billaine, 1671, LX-492 p.
- Vuillemin Jean-Claude, « L'œil de Galilée pour les yeux de Chimène. L'épistémologie du regard et la Querelle du *Cid* », *Poétique*, avril 2005, n° 142, p. 153-168.
- Vuillermoz Marc, « Le spectacle en procès. Réflexions sur le sens des réquisitoires chez les théoriciens du théâtre à l'âge classique », *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, CVI, juillet 2006, n° 3, p. 627-641.
- Waquet Françoise, « La longue vie de la dispute : contribution à l'histoire d'un genre universitaire », *République des Lettres, république des arts, Mélanges en l'honneur de Marc Fumaroli*, Christian Mouchel et Colette Nativel éd., Genève, Droz, 2008, p. 135-147.
- Windisch Uli, *Le K. O. verbal. La communication conflictuelle*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1987, 152 p.
- Wolfe Kathryn Willis, « Le caractère polémique de la *Lettre sur la comédie de l'Imposteur* », *Actes de Las Vegas* (1990), éd. Marie-France Hilgar, Paris / Seattle / Tübingen, *Papers on French Seventeenth Century Literature*, Biblio 17-60, 1991, p. 29-35.
- Youssef Zobeidah, *Polémique et littérature chez Guez de Balzac*, Paris, A.-G. Nizet, 1972, 455 p.
- , « Lettre critique et discours chez Guez de Balzac », *XVII^e siècle*, 1973, n°101, p. 25-39.
- Zuber Roger, éd. de Guez de Balzac Jean-Louis, *Œuvres diverses (1644)*, Paris, H. Champion, 1995, 366 p.